

**N'EST-CE PAS MOI QUI T'ENVOIE
? PHOENIX AZ USA
Mer 24.01.62**

1. Merci, mon frère. Que le Seigneur vous bénisse. Bonsoir, mes amis. C'est un privilège d'être ici ce soir dans cette belle petite église confortable. Et-et je suis donc sûr que le Saint-Esprit est ici, et Il est-Il est connu de toute la foule. Ainsi, nous sommes vraiment contents d'être ici, assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ, nous réjouissant de cette merveilleuse communion...?...

2. Nous sommes donc... nous aimerions annoncer que, demain soir, il y aura donc... La-la convention commence demain soir là à Ramada. Je suppose que l'auditorium est bien là avec les... Oui, oui. Et que tout celui qui le peut assiste à chaque service. Je pense que frère Williams en a fini avec cela, dans les démarches, qu'il a raconté tout ce qui est arrivé, tout ce qu'il y a eu, et tout ce qui se passera (autant qu'il sait ce qui se passera). En effet, parfois, dans ce genre de réunions, il arrive quelque chose que nous ne-que nous ne savons simplement pas. Nous y allons, nous attendant à ce que quelque chose arrive. Et alors, la dernière fois, nous avons certainement eu une merveilleuse communion là à Westward Ho ; je pense que c'est ça le nom, le Westward Ho.

3. Et maintenant, comme je le pense, il a été annoncé que, demain soir, notre bien-aimé frère Oral Roberts parlera demain soir, le Seigneur voulant. Et il y en aura beaucoup d'autres là, et vous allez entendre de grands orateurs, certains hommes d'affaires, des prédicateurs de partout. Je connais à peine certains orateurs qui ont été annoncés, à part frère Gardner ; je connais certainement frère Velmer Gardner. Et alors, ils iront donc jusque lundi soir. Ainsi, nous nous attendons vraiment à un très grand jubilé gastronomique spirituel. Ainsi-ainsi, nous irons nous régaler de choses du Seigneur. Et maintenant, je pense qu'il me revient de parler le dimanche, ou plutôt le samedi matin au petit-déjeuner, ainsi qu'à la réunion du dimanche après-midi.

4. Eh bien, j'aimerais dire que ça a été l'un des plus glorieux moments que j'aie jamais eus à Phoenix. Généralement, quand je suis à Phoenix, je vais juste, peut-être, je vais à un seul endroit. Mais cette fois-ci, je pense que ça fait environ six ou sept, peut-être huit endroits où j'ai été, à travers le Salt River. Neuf, neuf endroits où j'ai été, neuf différents endroits : Ça fait neuf différents ministres avec lesquels faire connaissance, à leur serrer la main, et avoir communion avec diverses organisations. Eh bien, généralement, quand j'arrive, eh bien, les frères sont toujours très gentils, ils laissent leurs églises venir. Je pense que c'est bien surtout pour-pour les évangélistes qui arrivent et-et qui consacrent leur temps à essayer d'aider chaque église, puis à effectuer un tour de visite des églises comme cela ; en effet, le pasteur est toujours disposé à collaborer. Et leurs membres viennent, on prie peut-être pour eux, ou il arrive quelque chose, ou quelqu'un est sauvé. Et alors, c'est quelqu'un qu'on connaît. Les autres ministres disent : « Eh bien, frère Untel, si vous êtes dans cette région-là, eh bien, allez carrément chez lui, c'est un merveilleux homme de Dieu. J'ai été dans son église. »

5. Et, vous savez, je-j'aime ça. Je pense que nous familiarisons davantage et, comme nous aurons à passer l'éternité ensemble, nous ferions donc tout aussi mieux de nous familiariser ici bas et de savoir ce que c'est. Et alors, alors donc, Là-haut, l'une de bonnes choses cependant, frère pasteur, nous ne serons pas juste, on dirait... nous n'aurons pas de réunions de prière ; non. Nous n'aurons pas de services de guérison. Mais nous... Et nous n'aurons pas de temps imparti. Généralement, je ne prêche donc que six ou huit heures d'affilée, peut-être parfois ; ainsi donc, je peux simplement continuer, vous savez. Oh ! J'aimerais alors causer avec ceux à qui j'ai prêché. J'avais l'habitude de dire aux gens que j'aimerais passer avec chacun d'eux au moins un millénium. Voyez ? Et puis, quand j'aurai terminé... Et rien que dans nos

propres petites réunions, juste à ce que je sache, on a eu environ deux millions ou plus de convertis à Christ. Et sans doute, quelques-uns parmi eux vont de toute façon y parvenir. Ainsi donc, s'asseoir simplement, peut-être... Disons qu'il y en aura des centaines. Voyez, que des centaines de milléniums il faudrait rien que pour faire connaissance avec les gens que j'ai conduits au Seigneur ! Et puis, vous savez, une fois que j'aurai terminé, je n'aurai pas moins de temps que j'en avais au début. Voyez ?

6. L'éternité n'a point de commencement, elle n'a point de fin (Voyez ?), elle n'a jamais eu de commencement, elle n'aura jamais de fin. Vous ne pouvez pas expliquer cela. Mais tout ce qui a un commencement a une fin. Alors, vous direz : « Qu'en est-il de nous, Frère Branham ? » Eh bien, tant que vous êtes un être humain naturel, ici sur terre, vous avez eu un commencement. Mais si vous êtes né du Ciel, vous êtes une partie de Dieu. Alors, cet Esprit n'a jamais eu un commencement, parce que C'est une partie de Dieu. C'est éternel. L'unique moyen pour vous de pouvoir jamais vivre éternellement, c'est d'avoir la Vie Eternelle (c'est vrai), une Vie Eternelle. Mais tout ce qui a un commencement a une fin.

Ainsi, si vous n'avez pas eu de commencement, le seul... Voyez, Jésus a dit là : « Si un homme ne naît de nouveau, de l'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume, il ne peut en aucun cas Y entrer » ; en effet, il vous faut avoir cette Vie Eternelle.

7. Or, évidemment, je ne suis pas... C'est à peine si je sais parler l'anglais et si je sais... J'ai étudié un mot ou deux quand j'en trouvais, pour voir ce que ça signifiait dans la Bible, en hébreu et en grec. Mais le mot grec qui est utilisé là pour la Vie Eternelle, c'est le même mot qui est utilisé pour la Vie de Dieu. Il est épilé Z-o-e. Zoe. Et celui qui a la Vie Eternelle, c'est Zoe, la Vie même de Dieu. Cela fait de vous Son propre fils ou Sa propre fille (voyez ?), parce que vous êtes né de Lui. Sa Vie est en vous. Et vous ne pouvez pas périr, pas plus que Dieu ne le peut. Vous avez donc la Vie Eternelle et « Je le ressusciterai au dernier jour », dit Dieu. N'est-ce pas merveilleux ?

8. Je pensais, alors que Dieu, au commencement, avait prononcé la Parole, disant : « Qu'il y ait, et qu'il y ait », Il a produit les semences, chaque chose selon son espèce. Vous pouvez hybrider cela, évidemment, et changer cela, comme je l'ai prêché ici à Phoenix une fois, je pense, sur La Religion hybride ; comment on essaie d'hybrider cela avec les dénominations plutôt que de laisser cela tel que c'était. Mais laissez un-laissez un... hybride... Tout ce qui est hybride ne peut pas se reproduire à son tour.

9. Alors, quand un homme vous dit (vous, les enfants qui fréquentez l'école), on vous dit que nous descendons d'une cellule unique, et l'éthique de Darwin... Il-il ne sait simplement pas de quoi il parle (voyez ?), parce que... Prenez un cheval et un-et un... Prenez un... Eh bien, disons un âne et une jument, et ils donnent un-un poulain. C'est un-c'est un mulet. Mais ce mulet ne peut pas reproduire à son tour un autre mulet et avoir un mulet. Ça en est fini pour lui là même. Le maïs hybride, vous pouvez hybrider le maïs, et ensuite, vous pouvez planter ce maïs-là. Il n'y aura rien (voyez ?), il n'y aura rien ; cela doit revenir.

Ainsi, comment donc peut... Si nous avons évolué à partir d'une seule cellule, où en sommes-nous alors ? Voyez ? Leur propre recherche scientifique prouve qu'ils sont en erreur. Voyez ? Voyez, vous ne pouvez pas faire cela. Vous pouvez hybrider la violette bleue avec la violette blanche et avoir la violette africaine. Mais laissez-les simplement telles quelles, alors elles retourneront droit à leur état originel, une violette bleue. C'est vrai. Voyez ? Ça ne se fera pas.

10. Alors, après que Dieu eut créé l'homme par la Parole, et que l'âme de ce dernier fut perdue, absolument cela... Tout, en dehors de cela, adhérer à l'église et tout, c'est de l'hybridation. Il vous faut revenir à... Dieu doit de nouveau prononcer la Parole. Ça donne la Vie Eternelle. Quand Dieu met en vous la Vie par la Parole, alors, c'est de nouveau éternel. Mais avant cela, c'est une condition hybride. Voyez ? Ainsi, le diable a croisé cela, il a mélangé, il a essayé de mélanger la foi avec autre chose, l'incrédulité ; cela produit donc un hybride (voyez ?), et... Mais quand Dieu parle et place le Saint-Esprit là-dedans et scelle cela, c'est éternel.

11. Ephésiens 4.30 dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu (pas la sainte église de Dieu ; le Saint-Esprit de Dieu), par Lequel vous avez été scellés pour le jour de votre rédemption. » Et un sceau représente une oeuvre achevée. Rien n'est scellé... C'est comme charger un wagon.

On se met à charger un wagon. (Je travaillais sur une voie ferrée.) Et nous chargions un wagon de diverses choses. Mais l'inspecteur faisait d'abord un tour. Cela devait traverser beaucoup de routes accidentées. S'il y a quelque chose de branlant, il ne scellera pas cela jusqu'à ce que ce wagon soit si bien chargé et si serré que rien ne peut l'ébranler. Alors, il ferme la porte et la scelle, et ça ne peut pas être brisé jusqu'à sa destination. C'est tout à fait vrai.

Si Dieu vient et trouve en nous tout un tas de non-sens, Il ne scelle simplement pas encore cela. Il voit un tas d'incrédulité, Il ne scelle simplement pas encore cela. Mais une fois que tout est emballé dans le Plein Evangile, alors Il scelle cela (C'est vrai.), Il scelle cela jusqu'à sa destination. N'est-Il pas merveilleux ?

12. Je suis très content ce soir de savoir que je suis l'un de vous. Et je... Quand j'étais un jeune garçon, j'avais toujours désiré que les gens m'aiment. Je n'étais pas aimable. J'étais le genre qu'on appelait la brebis galeuse de la famille. Eux tous buvaient, vous savez, mais moi, chaque fois... comme vous l'avez sans doute lu dans L'Histoire de ma vie. Quelque chose me disait que Dieu existait quelque part, quelque part, car je continuais à entendre une Voix et Quelque Chose m'appeler. Et dans ma famille, j'étais plutôt rejeté. J'ai fréquenté l'école, c'était pareil : en effet, j'étais tellement en lambeaux que tout le monde se moquait de moi. Et puis, quand je suis devenu prédicateur, j'ai cru que cette Parole était la Vérité. Alors, j'ai été rejeté de mon Eglise baptiste. On disait : « Tu deviendras un saint exalté l'un de ces jours. » Puis après, quand j'ai fini par découvrir qu'il y avait quelqu'un qui croyait tout cela exactement comme moi, c'était comme enfiler un gant à la main. Ça convenait très bien. Ainsi donc, Il a dit : « Si vous abandonnez tout et que vous Me suivez, Je vous donnerai des mères, des pères, des frères, des soeurs et autres, et la Vie Eternelle. » Etant donc venu parmi vous comme ça... je vous aime.

13. Parfois, je prêche très durement parce que je-je vois quelqu'un sortir de la ligne. Vous voyez, on est censé faire cela. Un véritable papa le fera. Eh bien, il vous secouera et dira : « Hé, rentre ici dans la ligne », si c'est un véritable et authentique père. Ainsi, parfois, votre pasteur doit s'en prendre à quelque chose. Aimez-le vraiment beaucoup, parce que c'est un véritable père pour vous (voyez-vous ?), il cherche à vous garder dans la ligne ; en effet, il veille sur votre âme, le Saint-Esprit ayant fait de lui surveillant de l'église. Et vous devez toujours veiller sur cela.

14. Je prie que Dieu bénisse cette petite église, et puisse-t-elle grandir et prospérer. Que beaucoup de bons prédicateurs sortent de cette église et aillent partout dans les champs de travail ; et que son nom soit immortel, c'est ma prière. Que Dieu bénisse son pasteur, ses diacres, ses administrateurs et ses associés, et que sais-je encore. Que Dieu soit avec vous tous, tous ses membres, alors que vous oeuvrez et travaillez ensemble. Je

prie que le Saint-Esprit travaille avec vous, qu'Il confirme la Parole avec de grands signes et de grands prodiges qui accompagnent les croyants qui croient la Parole prêchée à cette chaire ici. Que Dieu vous bénisse.

15. Maintenant, je suis un peu enrôlé. Frère Williams venait de me donner une raclée. Je lui disais que j'avais cela... que, demain, j'irai à Ajo et à quelques villes. Je cherche une ville où emménager, ici en Arizona, pour habiter par ici. Et puis, en venant en Arizona, je ne pourrais pas venir... Et, un matin, un précieux frère, après que j'eus prêché sur La Semence Royale... Eh bien, je ne suis pas un vendeur de bandes, vous le savez tous. Mais ce jeune homme ici a des bandes. Tout celui qui a un enregistreur, je souhaiterais que vous preniez, si possible, cette bande sur La Semence Royale, du dernier dimanche matin.

16. Et frère Fuller... Il est monté à la--il est monté à la chaire après mon départ, et il a dit aux gens de me dire de venir le relayer dans son église. Sa femme et lui deviendraient des concierges. Eh bien, c'était très gentil. Frère-frère John Sharrit avec son église, et alors... mais je ne... je... si je venais à Phoenix, non, non, je ne commencerais pas une église. Non, non. Ce n'est pas en moi, voyez. En effet, si vous commencez une église, vous êtes...

Voyez, ce n'est pas mon intention de commencer une église. C'est d'aider ce qui est déjà en cours, voyez ? Si je venais à Phoenix... Je suis un missionnaire. Je suis ici et là dans le monde, tout le temps. Si un pasteur m'invite, je viendrai l'aider un dimanche, et le prochain dimanche, j'irai aider un autre gars, et le dimanche d'après, j'irai aider quelqu'un d'autre, juste partout où je peux apporter ma contribution et préparer tout le monde (Voyez ?), toutes les dénominations et tout, à communier.

17. Et je peux... J'ai toujours voulu venir à l'ouest. Et je... peut-être que le dernier point d'attache qui me retenait à l'est, c'était ma mère qui est rentrée récemment à la Maison pour être avec Jésus, il y a quelques semaines ; et la mère de ma femme, il y a environ un an. Ainsi, nous sommes maintenant tous deux orphelins, sans père ni mère sur cette terre. Ils sont partis pour être avec notre Seigneur. Et nous projetons peut-être, le Seigneur voulant, venir habiter à l'ouest. Priez pour nous.

18. Eh bien, eh bien, dans le... Avant que nous abordions la Parole... J'aimerais lire ce soir une portion de la Parole et parler juste un petit moment. Et, à propos, j'ai oublié... Billy a-t-il distribué des cartes de prière ? Très bien. C'est-c'est bien. Alors, nous allons... L'endroit ne suffira pas pour un service de prière, mais j'ai tenu cela là où... Quelqu'un disait, quelque... par exemple un pasteur, une fois, parfois, il peut avoir une petite église qui peut-être offre 100 ou 200 sièges, il dira : « Oh ! Frère Branham, si seulement mon église était assez vaste... » C'est vraiment grand. Tout ce qu'il vous faut avoir, c'est juste la Parole de Dieu (Voyez ? C'est tout.), peu importe son emplacement.

19. Je ne laisse jamais mes réunions prendre l'allure de quelque chose de grand, parce qu'une fois cela fait (ou avoir des obligations à une radio, une télévision ou quelque chose comme cela, ou des livres, ou l'imprimerie, ou quelque chose comme cela)... Quand vous le faites, là même, vous vous liez. Je n'aimerais pas être dans l'obligation d'avoir de l'argent ; je n'ai jamais prélevé une offrande de ma vie. Et je--je ne suis pas obligé d'avoir de l'argent, alors un endroit ne peut pas s'avérer trop étroit. Si c'est une réunion de prière à la maison, c'est bien.

J'ai eu un réveil tout récemment dans une église complètement bondée, avec 20 sièges (C'est vrai.), 20 personnes. Eh bien, si j'avais une très grande--une très grande activité qui m'exigeait peut-être plusieurs milliers de dollars par jour, je ne pourrais pas aller à un tel

endroit et faire cela. Voyez ? Mais je crois au fait d'être conduit par le Saint-Esprit, partout où Il vous conduit, peu importe.

20. Et je suis allé outre-mer. A Bombay, en Inde, j'ai prêché à 500.000 personnes à la fois ; en Afrique du Sud, à 200 ou 300.000 ; là loin ... Ne... Vous direz : « Comment trouvez-vous l'argent pour faire cela ? » Eh bien, si c'est Dieu qui m'envoie, Il envoie toujours quelqu'un avec de l'argent pour cela. Voyez-vous ? Ainsi, Il... Nous devons vivre par la foi, vous savez. C'est donc une vie glorieuse, vivre par la foi, n'est-ce pas ? Croire simplement en Lui.

Et- et je dirais que certaines de meilleures réunions que j'aie jamais tenues, c'était dans des églises de loin plus étroites que celle-ci (et c'est vrai), là où nous nous rassemblons simplement et communions, et le Saint-Esprit descend. Et c'est là que la vie naît. Oui, oui. C'est vrai. C'est vrai. Certainement.

21. Inclignons maintenant la tête alors que... avant que nous abordions Sa Parole. Solennellement maintenant, après que nous sentons que nous nous sommes familiarisés et que nous nous connaissons, s'il y a une requête ici ce soir pour laquelle vous aimeriez que je prie pour vous, pour l'une ou l'autre chose, voudriez-vous bien lever la tête... la main plutôt, pour dire : « Frère Branham, priez pour moi. » Que Dieu vous bénisse. C'est vraiment partout, le Père céleste voit.

22. Maintenant, Précieux Seigneur, Dieu Tout-Puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a ressuscité les morts quand Il a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, nous sommes très contents ce soir de savoir qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il n'est plus mort, mais qu'Il est vivant à toujours. Deux mille ans se sont écoulés, et pourtant nous nous sommes avec Lui ce soir tout aussi réel que quand Il marchait en Galilée à Son époque. Nous savons bien qu'Il est ressuscité d'entre les morts, Il se fait connaître à nous sous forme du Saint-Esprit. Nous en sommes très reconnaissants, Seigneur.

23. Et à voir maintenant même, en ces jours mauvais où nous vivons, où les incroyants, les hommes de science et autres essayent d'ôter à la Parole sa valeur même, cependant Dieu vit dans Sa Parole. Et nous Le voyons se manifester, se faire connaître tout aussi clairement et nettement à nous, et nous en sommes très reconnaissants, Seigneur. Et de savoir... Que serait-il arrivé si nous étions dehors ce soir, hors de l'arche, et que nous ne sachions pas exactement où nous nous trouvions, si nous étions des âmes errantes comme le corbeau qui avait été lâché de l'arche ? Il était satisfait de se nourrir de la charogne qui flottait encore sur l'eau. Mais de même que la petite colombe a dû retrouver son chemin de retour vers l'arche et frapper à la porte, ou plutôt à la fenêtre, jusqu'à ce que le père Noé l'a fait entrer, de même nous sommes très contents ce soir de savoir que le Père divin nous a fait entrer dans cette arche-ci.

24. Et, ce soir, nous sommes en sécurité, dans un parfait repos, par l'expiation que notre Seigneur a accomplie pour nous, sachant que, quand le Jugement viendra, nous flotterons au-dessus du Jugement. Nous serons retirés du monde et nous n'endurerons pas le Jugement, car notre Seigneur nous a promis dans Saint Jean 5.24 : « Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, et ne vient point en Jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. »

Nous ne serons pas une âme errante à notre mort ; nous sommes dans la Présence de Dieu. Pas un... Nous ne serons pas errants dans une éternité sans fin, perdus, sachant qu'il nous faudra revenir pour être jugés d'après les oeuvres accomplies dans le corps, mais, Père, ce soir, nous avons réglé cela à l'autel et nos péchés nous ont précédés. Nous

sommes justifiés par le Sang de Jésus-Christ et nous en avons la preuve : Dieu a, en retour, déversé le Saint-Esprit sur nous, et nous sommes maintenant scellés pour notre destinée éternelle.

25. Nous avons des besoins, Seigneur, pendant que nous sommes dans le monde. Ce corps est encore naturel, encore né du péché. Un jour, il naîtra de Dieu ; mais, aujourd'hui, il est né du péché. Et nous combattons pendant que nous marchons dans ce monde sombre et morne, le regard tourné vers le haut, d'où peut provenir pour nous l'unique Lumière. Et je Te prie, Père céleste, de Te souvenir de chacun de ceux qui ont levé la main. Du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus vieux, exauce, Père. Je Te prie d'exaucer leurs requêtes.

Et maintenant, alors que nous tournons les pages du Livre... Quiconque peut... a de la force physique peut tourner les pages ; mais personne ne peut l'ouvrir, à part Celui qui a été immolé depuis la fondation du monde. Nous voyons le Livre être retiré de la main de Celui qui était assis sur le Trône. L'Agneau était capable de prendre et d'ouvrir le Livre et d'En rompre les sceaux. Nous Te prions donc, ô glorieux Agneau de Dieu, de venir parmi nous ce soir alors que nous lisons la Parole. Ouvre-La à nos coeurs afin de nous donner la foi pour le reste du chemin. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

26. Bon, beaucoup de gens aiment un peu lire le texte et tout, pendant que nous le lisons ; et j'ai noté quelques passages et tout, comme d'habitude. Et, ce soir, j'aimerais que nous prenions Juges, chapitre 6, on va lire pendant quelques instants. Et, étant donné que, demain soir, c'est le début de la convention, je-j'essaierai de ne vous garder que peu de temps ce soir. Puis, nous prierons pour les malades et, ensuite, nous interromprons afin de nous apprêter pour demain soir. Il y en a qui sont debout, et je sais que c'est difficile de rester debout.

27. Je suis allé faire lubrifier ma voiture cet après-midi, et le jeune homme était si lent que cela avait pris environ trois heures. Et je-je récoltais, je pense, ce que j'avais semé, en gardant les gens debout si longtemps. Je commençais donc à me plaindre, alors je me suis simplement tu quand j'ai pensé à cela. Je me suis dit : « Non, ils ont été... Ils avaient... Ils n'avaient jamais rien dit, alors moi non plus, je ne dirai rien. Je vais donc simplement laisser aller cela. »

L'Ange de l'Eternel lui apparut, et lui dit : L'Eternel est avec toi, vaillant héros !

Gédéon lui dit : Ah ! mon Seigneur, si l'Eternel est avec nous, alors... pourquoi toutes ces choses sont-elles... nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte ? Maintenant l'Eternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian !

L'Eternel se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?

28. Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à ces Paroles. Maintenant, nous connaissons tous ce passage des Ecritures que je viens de lire, tous ceux qui lisent la Bible. C'était du temps des Juges, quand il y avait un... eh bien, l'intervalle... de Rois ; Dieu a eu des juges. Et il y a eu plusieurs juges. Et chaque fois que Dieu le... ramenait les gens dans la ligne, ils essayaient tous de se mettre à-à bien agir après qu'Il eut envoyé le jugement ou quelque chose comme cela. Et après, tout d'un coup, vous savez, ils se relâchaient. C'est simplement naturel pour les gens que de faire cela. C'est simplement humain pour eux que de faire cela : se relâcher. Et-et aussitôt qu'ils se relâchent, alors le jugement de Dieu vient encore frapper. Voyez ? Vous ne pouvez pas faire le mal et vous en tirer, car Dieu est juste.

29. Eh bien, donc, Il–Il... Pour être juste, Il doit–Il doit observer Ses lois. Et une loi sans peine n'est pas une loi. Voyez ? S'il y a un sémaphore là dans la rue qui indique « STOP », c'est une loi qui vous ordonne de vous arrêter. Et alors, si vous dépassez cela et que cette loi n'est pas assortie de peine, alors ce n'est plus une loi. Voyez ? Cela ne devrait même pas être suspendu là.

Et si Dieu se met à agiter quelque chose devant vous pour vous dire que vous agissez mal, et que vous brisez cette loi de Dieu qui vous avertit, alors vous devez subir une peine. Absolument. Il vous le faut. Vous devez subir une peine. Et « le salaire du péché, c'est la mort. » Ainsi, si un homme transgresse la loi de Dieu et continue à faire cela, ne blâmez donc pas Dieu si quelque chose lui arrive. Voyez ? Si vous êtes perdu, vous ne pouvez pas dire : « Eh bien, c'était la faute de Dieu. »

J'ai souvent dit ceci, qu'un homme doit littéralement se débattre pour aller en enfer. Il ne peut pas aller facilement en enfer. Non, il connaît un temps difficile pour aller en enfer. Mais il se débat certainement pour y aller.

30. Vous rappelez-vous, jeunes gens, la toute première petite cigarette en soie de maïs que vous avez fumée ? Savez-vous quoi ? Maman avait dit... Vous savez, vous aviez redouté que maman ne flaire cela dans votre haleine, alors vous avez pris du café, vous avez mangé cela ou quelque chose comme cela, vous savez, pour–pour que maman ne sente pas cette odeur. Maman a dit : « Laisse-moi sentir ton haleine », voyez ?

« Maman, je n'ai rien fait de mal. »

Quelle était la première chose ? Quand vous avez proféré ce premier mensonge, une lumière rouge s'est mise à clignoter : « Dis-lui la vérité. Sois sincère, petit garçon. C'est ce que maman t'a appris à faire. » Mais, voyez, vous vous débattiez pour franchir cette barrière de la lumière rouge. Voyez ?

31. Vous rappelez-vous la première fois que vous vous êtes amusé avec votre amie ? Vous rappelez-vous la première fois que vous–vous avez donné une réponse insolente à votre femme, ou la femme a répondu insolamment au mari, ou quelque chose comme cela ? Vous rappelez-vous la première fois que vous avez entendu ce cantique être chanté à l'église et que quelque chose a frappé à votre cœur, et vous vous êtes tout simplement secoué et vous vous en êtes détourné : « Je le ferai à un autre moment. » ?

Ce sont toutes des lumières rouges (voyez ?), et vous ne faites que marcher par-dessus ces... avertissements : « Ne suis pas cette voie-là, petit garçon, petite fille. Reviens à Moi. Je suis ton Créateur. » Mais tu as continué jusqu'au bout.

Vous ne pouvez vous attendre à rien d'autre. N'imputez pas cela à Dieu. Si vous brûlez ce feu rouge-là, ne dites pas : « C'est la faute de la ville. » Absolument pas. C'est votre faute. Ce feu rouge est là pour vous protéger, vous aider, et vous devez respecter cela. Ainsi donc, ce n'est pas la faute de la ville ; c'est votre faute ; en effet, c'est vous qui devez vous arrêter devant l'avertissement.

32. Et quand vous sentez cette petite sonnerie vous avertir au fond de votre cœur, vous feriez alors mieux de vous arrêter là même et de faire l'inventaire. C'est comme j'étais... je prêchais des soirées durant sur des gens qui s'éloignent de Dieu. Quand vous entendez la Parole, revenez directement. C'est réellement la Parole de Dieu. Il y a une petite sonnerie qui retentit ; vous feriez mieux d'écouter cela. Ne marchez pas sur cela, parce que vous ne progresserez jamais tant que vous ne revenez pas là où vous l'avez laissé. Vous irez... Là où vous laissez Christ, en manquant d'obéir à Sa Parole, c'est là même qu'Il vous abandonnera. Ou vous n'abandonnez pas... Il ne vous abandonne pas ; c'est vous qui L'abandonnez. Voyez, c'est toujours vous qui L'abandonnez–abandonnez, parce qu'Il vous a placé dans le sentier, Il essaie de vous conduire. Mais voyez, quand vous

L'abandonnez, alors il vous faut directement revenir là où vous L'avez abandonné pour repartir.

33. J'avais un ami aumônier, il m'a raconté un cas qui est arrivé lors de la Seconde Guerre mondiale. Un capitaine avait été fusillé à la mitrailleuse, je pense, avec une mitrailleuse calibre 50 à peu près. Cela l'avait sectionné à la poitrine, et il se mourait. Alors, on a fait venir cet aumônier auprès de lui. On lui a dit d'aller dans la tente (on venait de l'y amener), dans la tente servant d'hôpital, car-car il se mourait. Il ne pouvait pas vivre. Il était déjà transpercé par des balles et il ne pouvait pas vivre. Il avait une hémorragie interne. Et alors, l'aumônier a dit qu'il est allé auprès de cet homme, là où il se trouvait, et lui a demandé : « Capitaine, êtes-vous chrétien ? »

Il a dit : « je l'étais autrefois. »

Il a dit : « Vous l'étiez autrefois ? » Il a ajouté : « Eh bien, vous devez l'être maintenant, parce que, vous le savez, vous êtes mourant. »

Il a dit : « Oui, oui. Je le sais. »

Il a dit : « Eh bien, capitaine, réfléchissez maintenant de tout... Eh bien, vous feriez mieux de réfléchir vite, parce que vous n'avez pas beaucoup de temps. Mais, réfléchissez, remontez jusque là où vous aviez abandonné Christ. Et à partir de là même où vous aviez abandonné Christ, reprenez donc, là même, et commencez là même, parce que vous Le trouverez là même où vous L'aviez laissé. »

34. Eh bien, peut-être que vous L'aviez abandonné au niveau-au niveau d'une doctrine de la Bible. Quelque chose vous a dit : « Tu ne déroberas pas » ; vous êtes carrément passé outre cela. « Tu ne mentiras pas » ; vous êtes carrément passé outre cela. L'une ou l'autre chose que vous n'auriez pas dû faire, cependant vous êtes carrément passé outre cela. Eh bien, il vous faut directement revenir reprendre cela là même.

35. Et alors, ce capitaine avait une hémorragie interne, un flot de sang lui montait aux poumons. Et il retenait son souffle très vite, et il savait qu'il allait partir. On lui a dit : « Vous feriez mieux de vous dépêcher, capitaine, et réfléchissez. »

Il a dit : « Je ne me rappelle pas très exactement. » Peu après, son visage fut illuminé. Il a dit : « Je m'en souviens. Je me souviens avec exactitude où je L'ai abandonné. »

On lui a dit : « Très bien, capitaine. Partez de là même. »

Il a dit : « Maintenant, je m'endors. Je prie le Seigneur de garder mon âme. S'il me faut mourir avant de me réveiller, je prie le Seigneur de recevoir mon âme. Et il s'est effondré. Où avait-il abandonné Christ ? Au berceau (voyez ?), aux pieds de sa mère (voyez ?), encore petit garçon. Il a dû remonter jusque là pour Le retrouver. C'est là que vous Le retrouverez, là où vous L'aviez abandonné.

36. Israël se retrouvait toujours en désaccord avec Dieu... Rien ne marchait jusqu'à ce qu'ils retrouvassent l'harmonie avec Dieu. Et alors, ils étaient délivrés d'une-d'une armée étrangère. Et au lieu de se tourner vers le Seigneur, ils se détournèrent aussitôt de Lui. N'est-ce pas étrange ? Nous pouvons tomber malades ; l'enfant peut tomber si gravement malade que nous ne savons que faire. La maman va se tordre les mains. Alors, papa et elle diront : « Ô Dieu, nous Te servirons si seulement Tu guéris cet enfant. » Et l'enfant se rétablit. Après, vous oubliez cela. Voyez, voyez ? C'est très facile d'oublier cela. Oui, oui. Et vous voyez un accident qui a failli vous ôter la vie et vous dites : « Oh ! si j'étais mort... Seigneur, merci de m'avoir épargné la vie. Je vais Te servir. » Après, vous oubliez cela (voyez ?), jusqu'à ce qu'il y en ait un qui vous attrape. Voyez ? Et alors-alors, c'est trop tard. Voyez, chaque fois, vous-vous ... Les gens oublient toujours Dieu. Ils ne remercient pas toujours Dieu pour cela. Mais souvent, c'est très facile d'oublier quand tout va bien. Vous savez donc qu'Il a dit que si vous Le négligez et que vous ne Le servez pas, alors,

quand vous serez en détresse, Il rira de vous. Voyez ? Vous devez donc vous en souvenir ; nous devons chaque fois placer Dieu en premier lieu.

37. Donc, les gens s'étaient éloigner de Dieu et avaient suivi une mauvaise voie. Et alors, les Madianites, les Philistins et différentes nations venaient les assujettir. Aujourd'hui, nous n'avons pas des Madianites et des Philistins, mais nous avons de loin pire que ça. Le monde s'infiltrer en plein dedans, nous ronge et nous consume (voyez ?), l'incrédulité. Et nous nous éloignons du coup de la dimension spirituelle de l'église et de la dimension spirituelle de Dieu, et on devient trop formalistes. Et juste : « Bonjour pasteur. J'aimerais retirer ma lettre de telle église pour venir ici, parce qu'ils...la... soeur Unetelle, elle et moi, nous ne nous parlons pas. Je vais donc l'amener chez vous. » Voyez ? Oh ! Oh ! Oui. Voyez ? Et puis (voyez ?), nous ne faisons que passer des lettres. Mais une fois que cela est écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau, on est alors à la maison. Voyez ? C'est vrai.

38. Bon. Mais nous voyons que ce sont des choses qui arrivent. Et dans ce cas, il était temps d'agir, car les Madianites affluaient comme des sauterelles dans le pays. Et les Israélites devaient creuser des caves dans des montagnes pour se cacher, s'y retrancher et cacher le peu de nourriture pour survivre, se mettre simplement à l'écart, là loin, s'abriter loin d'eux, parce que, eh bien, ils affluaient comme un essaim. Ils emportaient leurs brebis, leur bétail, leurs veaux, et dévoraient tout ce que les Israélites avaient planté, tous les produits de leurs champs et des choses comme cela ; ils les mettaient carrément au pied du mur. Alors, ils-ils allaient se débarrasser d'eux. Ainsi donc... dévorer ce qu'ils avaient. Ils ne les tuaient pas. Ils les laissaient revenir l'année prochaine et cultiver. Et quand la moisson était mûre, ils revenaient prendre cela.

39. Nous voyons donc qu'il y a eu un héros, qui en fait ne prétendait pas en être un. Mais il battait son blé au pressoir, cherchant à en ressembler un-peu, de quoi pourvoir aux besoins de sa famille cette année-là. Son nom était Gédéon : il devint plus tard juge en Israël.

40. Eh bien, nous voyons qu'avant que Dieu envoie donc la délivrance à Son peuple... Eh bien, j'aimerais que vous saisissiez donc ceci pour la suite. Avant que Dieu envoie la délivrance à Son peuple, Il leur envoie toujours un prophète pour les avertir, Il envoie toujours Son prophète ; en effet, maintes fois, les gens ne veulent pas lire et méditer Sa Parole. Ils adhèrent simplement à l'église et laissent aller les choses. Ils ne s'assoient pas pour lire.

Le Saint-Esprit se nourrit de la Parole de Dieu. Jésus a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors, si... une fois que vous êtes sauvé, la meilleure chose à faire, c'est vous asseoir avec votre Bible, La lire constamment. Cela vous édifie. Vous voyez ce que Dieu faisait. Ce n'est pas comme lire un roman. Vous lisez de manière à accrocher votre âme à chaque ponctuation là-dedans (c'est vrai.), parce que c'est la Parole de Dieu. Voyez-vous ? Chaque fois que Dieu dit quelque chose, vous savez comment je ponctue cela ? D'un amen. C'est ça. « Ainsi soit-il. » C'est vrai. Ce qu'Il a dit est vrai. Et alors, nous devons ponctuer toutes les Paroles de Dieu d'un amen. Quand Dieu dit : «Tu dois, et tu ne dois pas », ainsi de suite, dites : « Amen. Amen. » Ne dites pas : «Eh bien, je crois que ça devrait être comme ceci. » Dites simplement: Amen à ce qu'Il dit. Ce-c'est ça.

41. Ainsi donc, Dieu avait-avait été bon envers eux, sans qu'eux-eux l'aient mérité. Mais par après, avant ce grand événement, nous voyons qu'un prophète leur a été envoyé, il leur a apporté la Parole du Seigneur. Et puis, nous voyons qu'aussitôt après le Message

du prophète, quand Il est venu à Israël, Il leur avait dit : «Je suis le Dieu qui vous a fait sortir d'Égypte. C'est Moi qui vous ai donné le pays que vous habitez. C'est Moi qui ai accompli toutes ces choses pour vous. » Voyez, le prophète renvoie toujours au Puissant Dieu surnaturel. Un véritable prophète de Dieu, c'est ce qu'est un vrai prédicateur à la chaire. Le prophète de l'époque moderne, c'est un prédicateur. Donc, un véritable prophète renvoie à la Parole du Seigneur, à la promesse du Seigneur, non pas à une déclaration que la-Église a faite, mais à une déclaration que Dieu a faite. (Voyez ?) Rentrez à la Parole du Seigneur.

42. Alors, Dieu a parlé à ce prophète, et ils... les Madianites avaient emporté tout ce qu'ils avaient, et ils crevaient de faim, alors Il a dit : «Ne vous souvenez-vous pas que c'est Moi le Dieu qui vous ai fait sortir d'Égypte ? Ne savez-vous pas que c'est Moi qui ai accompli tous Mes miracles là en Égypte ? Ne savez-vous pas que c'est Moi qui ai ouvert la mer Rouge ? C'est Moi qui ai nourri vos pères quarante ans durant dans le désert. C'est Moi qui ai anéanti les ennemis autour d'eux. N'ai-je pas chassé les Amalécites et tout le reste de devant vous ? C'est bien Moi, Dieu. Revenez donc à Moi. Suivez-Moi. » Et, rappelez-vous, chaque fois... ou aussitôt après le Message du prophète, Dieu se met à l'oeuvre. Après que le prophète a apporté la Parole, alors Dieu se met à travailler sur la Parole. Premièrement, Elle doit être d'abord proclamée. La Parole doit d'abord être prêchée. « La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ. » Le vrai prophète reste fidèle à la véritable Parole de Dieu et ne fait pas de compromis sur Cela, en aucun cas, mais il dit aux gens : « Vous devez naître de nouveau. La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera », si c'est un vrai prophète.

43. S'il ne l'est pas, il dira : «Eh bien, alors, nous croyons que... » C'est qui « nous ? » Ce n'est pas Dieu et Ses prophètes, ni Dieu et Ses anges, ni Dieu dans Sa Parole. Il est dit que « les ciels et la terre passeront, a dit Jésus, mais Ma Parole ne faillira jamais. » C'est vrai. « Si un homme ajoute ou retranche l'une des Paroles de prophétie de ce Livre, sa part sera retranchée du Livre de Vie. » Ainsi, vous voyez, le véritable et authentique prophète reste fidèle à la Parole.

44. Alors, il s'est mis à leur montrer ce qui se passait. Et aussitôt après, Dieu est entré en scène, aussitôt après le Message du prophète. Il est toujours arrivé que-que Dieu... Maintenant, rappelez-vous, Dieu entre en action après le prophète si le prophète a la Parole de Dieu. « Car Ma Parole ne retournera pas à Moi sans effet, sans avoir accompli ce pour quoi Elle a été envoyée, le but pour lequel Elle a été envoyée. » Elle devra venir... Il y aura un groupe qui sera comme un canard sur le dos duquel on jette de l'eau. Mais il y aura là quelqu'un qui recevra Cela parce que Dieu envoie Cela. Amen. Voyez ? La Parole ne retournera pas sans effet. Elle accomplira ce pour quoi Elle a été envoyée.

45. Et alors, ce prophète s'est tenu là et a prophétisé. La raison pour laquelle Dieu envoie un prophète, c'est que les gens s'éloignent beaucoup de Dieu par les traditions des anciens et autres, et ils font entrer dans l'église tout ce qu'il y a de mondain. Et, tout d'un coup, vous savez, ils font un peu de compromis ici et là, un peu ici et un peu là-bas. Et, tout d'un coup, vous savez, ça ne devient qu'une organisation. Ce n'est qu'une loge. Les gens arrivent là et ils ont-ils ont toutes sortes de soupers de bienfaisance, de danses, de jeux de filous et tout le reste. Et l'église n'est plus qu'une-qu'une loge. C'est vrai.

46. Mais après, vous voyez donc qu'on est loin de la Parole. Et beaucoup d'âmes sincères s'assoient là dans ces grandes morgues et se disent : « C'est ça la chose. » Mais

avant que Dieu envoie Son jugement, avant qu'Il laisse venir n'importe quoi, avant que l'église soit délivrée, Dieu est juste et Il fait retentir une voix à travers le pays, proclamant la Parole du Seigneur Dieu. Puis, aussitôt que Dieu proclame Sa Parole, Dieu est dans Sa Parole pour La rendre réelle et manifester Sa Parole, ce qu'Il a dit. Dieu est juste. Il ne peut qu'être un Dieu juste. Voyez ? Il se tient juste là derrière Sa Parole. Quand cette véritable Parole est proclamée... Jésus a dit : « Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, alors demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » Puisque C'est la Parole de Dieu, Ça doit se reproduire.

47. Eh bien, comment... Dieu ne descend pas exprimer cela de Sa voix littérale depuis les cieux. Il L'a écrite sur du papier et Il s'attend à ce que vous et moi, nous recevions le Saint-Esprit pour croire cette Parole. Et quand nous proclamons cette Parole-là, si c'est la vraie Parole de Dieu, Dieu se tient derrière Elle. C'est vrai. Dieu accomplit les miracles par Ses enfants. Comme je l'ai dit ici il y a quelques soirées dans une église, Il est le Cep et nous sommes les sarments. Ce n'est pas le Cep qui porte le fruit. Ce sont les sarments qui portent le fruit, mais ils tirent la vie du Cep. Jésus-Christ, le Saint-Esprit, entre dans le corps humain, s'empare de Sa propre Parole et La met en action, Il montre des visions, parle en langues et prophétise. Il accomplit toutes sortes d'oeuvres pour confirmer Sa Parole par des instruments humains. C'est exactement ce qu'Il a fait.

48. « Vous serez Mes témoins. Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous : alors vous serez Mes témoins ». Voyez ? Il vous faut d'abord placer correctement la chose : « Attendez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance. Alors, vous serez Mes témoins. » Uniquement à Jérusalem ? Non. « Vous serez Mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

49. Et après que le-le-le cep et le sarment sont connectés, ou après que le serment a porté une branche... En effet, s'il y en a une qui est greffée là-dedans, elle ne portera pas le bon genre de fruit. Mais si le cep lui-même porte un sarment, il y aura... c'est le même genre de vie qui est dans le sarment qui sera en train de produire le fruit depuis le cep. C'est pourquoi un vrai prophète de Dieu dit que la Parole de Dieu est vraie de A à Z. Chaque Parole de Cela, C'est la vérité.

50. Eh bien, la raison pour laquelle Dieu prépare des hommes comme ça et les envoie, c'est que les gens ne veulent pas méditer la Bible. Ils ne veulent pas lire la Bible, ils ne veulent pas méditer ; ils ne veulent pas prier, ils se contentent d'écrire une petite prière et la dire un matin, l'une ou l'autre chose, ou parcourir un rosaire, et dire l'une ou l'autre chose, et... ou Je vous salue Marie, et Dieu-quelque chose. Mais ce n'est pas ça. Voyez ? Mais Dieu envoie un vrai prophète, et la Parole du Seigneur vient toujours au prophète. La Parole du Seigneur vient au prophète. Et alors, si la Parole du Seigneur est dans le prophète... Et alors, les gens peuvent voir Dieu en action, la Parole de Dieu en action dans le prophète (vous y êtes.), car, Dieu confirme Sa Parole.

51. Considérez Pierre. Il avait vu Dieu à l'oeuvre. Considérez Paul ; il avait vu Dieu à l'oeuvre. Considérez les prophètes d'autrefois. Ils avaient vu Dieu à l'oeuvre. Tout à fait vrai. Prenez un homme aujourd'hui, un prédicateur qui prêche le plein Evangile, le baptême du Saint-Esprit, on regardera cet homme et on verra Dieu à l'oeuvre. Il mènera une vie qui se reflétera partout, sans reproche, ni rien. Voyez ? C'est Dieu à l'oeuvre et les gens peuvent voir cela. « Vous êtes des épîtres écrites. » Quel genre d'épître ? Une épître de Dieu, Dieu rendant témoignage qu'Il vous a envoyés.

Nous voyons donc qu'Il envoie Ses prophètes, et ce sont eux qui éclairent et démontrent l'Évangile aux gens. Gloire à Dieu ! Je-j'aime ça. Ils sortent du séminaire du Ciel (oui, oui), et Dieu confirme qu'ils En sortent ; ils ne connaissent pas grand-chose sur la généalogie, mais ils en connaissent beaucoup sur la genoulogie de là. C'est vrai.

52. Eh bien, eh bien, remarquez. Eh bien, quand nous... Gédéon, il était dans une condition terrible. Il était là en train de battre son blé. Et tout d'un coup, vous savez, il a regardé là. Il venait d'entendre le Message de ce prophète. Eh bien, vous trouverez cela aux versets 7 à 10 ; vous pourrez voir là où il a rencontré... Le-le-le prophète est venu et a apporté le-le Message, leur disant de se souvenir que Dieu était Dieu, et qu'Il est le même Dieu qui les avait délivrés, et qu'ils devaient juste retourner à Lui. Eh bien, ne serait-ce pas là un Message pour aujourd'hui ? Oh ! la la ! Certainement.

53. Dieu reste toujours Dieu. Dieu est le Dieu qui était à la Pentecôte. Dieu est le Dieu qui était dans le buisson ardent. Dieu est le Dieu qui avait ouvert la mer Rouge. Pourquoi nous soucier des bombes à hydrogène, ou des abris contre les retombées radioactives, ou je ne sais quoi l'homme peut faire ? « Dieu est notre refuge et notre force, un secours immédiat dans la détresse. » Il est toujours le Dieu d'Abraham, d'Isaac, le Dieu de David. Certainement. Il est toujours Dieu. Nous voulons entendre la Parole, c'est tout, c'est ce que... Nous sommes reconnaissants d'avoir entendu la Parole et de L'avoir trouvée vraie. Oui, oui. Il est le Rocher, une Tour forte, Il est un Abri lors de l'orage. Il est donc notre Abri : « Le juste s'y réfugie et se trouve en sécurité. » Oui, il est en sécurité. C'est vrai. Il est sur le... Le Juge Suprême dit qu'il est en sécurité (C'est vrai), qu'il est en sécurité. « Ceux qui s'attendent à l'Éternel renouvellent leur force. » Il est la Maison de refuge.

54. Eh bien, Gédéon, alors qu'il était là en train de battre son blé, sans doute que ce Message du prophète repassait dans son cœur, ce que le prophète avait dit. « Je suis le Dieu de-d'Abraham, d'Isaac, de Jacob. C'est Moi qui vous ai fait sortir d'Égypte. C'est Moi qui vous donne ce que vous avez. Tournez-vous vers Moi. » Son père et lui étaient là à battre ce blé, et un ange est venu vers lui... ou il pensait que c'était un ange. Il s'est fait que ce n'était pas un ange ; c'était Dieu Lui-même. En effet, c'est en majuscule S-E-I-G-N-E-U-R. Voyez-vous ?

55. Et quand Il a parlé à Gédéon, Gédéon était un peu surpris. Il a dit : «Eh bien, vaillant héros... » Il ne savait pas qu'il l'était. Peut-être que vous ne savez pas que vous l'êtes. Peut-être que vous êtes ces nombreux vaillants héros qui sont assis ici ce soir. « Vous direz : La-la petite église, ce petit groupe ? » Oh ! la la ! Il n'y en avait que deux là, son père et lui. Il n'en faut que deux ici, Christ et vous. C'est tout ce qu'il faut pour faire un vaillant héros. C'est vrai. Eh bien, la chose suivante, vous savez, qu'est-il arrivé ? Aussitôt qu'Il a parlé à Gédéon : « Toi, vaillant héros », Il l'a appelé, ce qu'il pouvait faire. Et ce dernier a dit : « Non, Seigneur. Non, Seigneur. Je-je... je-je-je ne crois pas ça. »

56. Eh bien, il avait probablement l'aspect d'un vieil homme chauve, assis là, appuyé contre un arbuste, vous savez, assis dos contre le buisson, peut-être enveloppé d'une peau de brebis, ou quelque chose comme ça, bâton en main. Il n'était pas beau à voir. Et Il a dit-Il lui a dit qu'Il était venu le commissionner pour aller libérer Israël. Le prophète avait déjà livré son Message. Alors, Il a dit : « Je t'envoie faire cela. » « Eh bien, a-t-il dit, non, Seigneur. Non. Non, non. Je sais que le prophète aurait pu dire ceci et cela, telle et telle chose comme ça, mais-mais rappelez-vous... » Il a dit : « Dieu est avec toi. » Il a dit : « Si Dieu est avec nous, où sont alors tous Ses miracles ? » Voilà la question.

57. Eh bien, alors, que serait-il arrivé s'il avait dit : « Oh ! assurément, notre organisation a augmenté de dix milles membres cette année-ci. Dieu est avec nous. Non, chacun de nous a prospéré, tout a tellement prospéré que chacun de nous a deux Cadillac. » C'est ça, de nos jours, vous ne pouvez pas être spirituel sans avoir trois ou quatre Cadillac, vous savez, au moins avoir ce genre de choses (voyez ?), quelque chose comme cela, avoir la chose la plus grande du pays. Mais écoutez.

58. Non, il–il ne pouvait pas concevoir cela, ce n'est pas ce qu'il a dit. Voyez ? Il a dit : « Si... » Aujourd'hui, nous disons : « Eh bien, comment savez-vous que Dieu est avec nous ? C'est parce que nous croissons en nombre. Nous avons plus d'églises que jamais auparavant. Nous avons... Eh bien, vous savez, même le maire de la ville fréquente notre église. Nous avons... Nous–nous–nous sommes la plus grande église de la... Nous sommes les meilleurs. Nous savons que Dieu est avec nous parce que nos membres prospèrent ; ils portent les meilleurs habits. Ils sont–ils sont... ils ont les meilleures maisons. » C'est bien. Nous en sommes reconnaissants. Mais ce n'est pas un signe que Dieu est avec vous.

59. Gédéon savait de quoi il parlait. Il a dit : « Alors, Seigneur, si Dieu est avec nous, où sont tous Ses puissants miracles ? Le prophète nous a dit que c'est Lui le Dieu qui nous a fait sortir d'Égypte. Il avait frappé le pays, Il les avait libérés. Il est le Dieu de la délivrance. Et si jamais Il a été Dieu, Il demeure toujours Dieu. » Je dis la même chose ce soir. Si jamais Il a été Dieu, Il doit toujours rester Dieu. Si jamais Il a été tout... le Tout-Puissant, Il est toujours le Tout-Puissant. Certainement. La Bible dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13.8). Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

60. Il a dit : « Eh bien, si c'est Dieu, si Dieu est avec nous, où sont tous les miracles ? Où sont tous les signes qu'Il accomplissait ? » Eh bien, peut-être qu'ils avaient toutes sortes de signes et tout le reste, mais ce n'était pas des signes scripturaires. Eh bien, il vous–vous faut avoir un signe scripturaire. Jésus a dit... Certains parmi eux ont dit : « Eh bien–eh bien, nous avons davantage de membres. Si nous avons une organisation plus grande, si nous avons ceci, cela ou autre, les gens les mieux habillés, si nos églises croissent, notre organisation, notre dénomination, nos–nos–nos prédicateurs sont mieux formés, n'est-ce pas là un signe que Dieu est avec nous ? » Absolument pas. Ça n'a rien à faire avec la chose.

61. Jésus n'a pas dit : « Ils auront les meilleures organisations en croissant et–et en Me servant, ils auront les meilleures églises en croissant et en Me servant. » Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues. » Vous y êtes. Ce sont des signes scripturaires. Oui, oui. Si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, où est-Il alors ? Nous avons le droit de dire cela.

62. Quand Elisée suivait Elie... Et il a dit : « Je vais demander une seule chose. C'est une double portion de l'Esprit qui est sur toi. » Et Elie a jeté sa robe. Elisée s'est avancé là, l'a ramassée et a frappé le Jourdain, disant : « Où est le Dieu d'Elie ? » Le fleuve s'est ouvert de nouveau.

Si l'église aujourd'hui... Si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, nous avons le droit de L'invoquer et de dire : « Où est la promesse que Jésus-Christ a faite, disant : 'Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde.' ? » Où est Sa promesse ? Que je Le voie accomplir Ses oeuvres. »

63. La chose qui doit se passer en premier, c'est la Parole. Ne sortez pas d'ici emballé, croyant que vous pouvez faire cela. Il vous faut revenir à la Parole, remplir les conditions. Il vous faut... Il vous faut croire Sa Parole et agir sur base de chaque Parole qu'Il a dite pour voir les miracles de Dieu. Eh bien, souvenez-vous, si seulement vous faites cela (voyez ?), vous croyez Sa Parole, ce qu'Il a dit, et qu'après vous agissez sur base de cela... Croyez-vous cela ?

Eh bien, vous ne pouvez pas tout bonnement vous avancer et serrer la main à un prédicateur qui prend une salière, vous asperge d'un peu d'eau sur la tête et dit : « Eh bien, tout est fini. Donnez-lui la main d'association » Ce n'est pas scripturaire. Non, ce n'est pas correct. Vous ne pouvez pas faire ça. Il vous faut suivre la Parole. Il vous faut faire exactement ce que Dieu a ordonné. C'est vrai.

64. Vous ne pouvez pas dire : « Eh bien, je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Je crois que j'ai reçu le Saint-Esprit quand j'ai cru. » Ce n'est pas ce que dit la Bible. Non, non. Ce n'est pas ça. Vous pouvez croire à la Vie Eternelle, c'est bien ; mais après, il faut que Dieu scelle cela pour vous avec le Saint-Esprit. « Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? » Voyez ? Non pas quand vous croyez, mais après que vous avez cru, vous recevez le... Après que vous avez cru, alors vous êtes scellé du Saint-Esprit de la promesse, disent les Ecritures ; après que vous avez cru. C'est vrai. Mais premièrement, il vous faut croire cela et agir sur base de cela.

65. Vous ne pouvez pas dire : « Oh ! » Il y a plusieurs sympathisants qui disent : « Oh ! La Bible est vraie. Oui, Frère Branham, je crois que la Bible est vraie. Mais vous savez, je-je ne sais pas. » Vous y êtes : « Mais je... » Voyez, vous y êtes, c'est juste comme un vieux bouc qui se cogne la tête, vous savez. Juste... Voyez ? « Mais c'est bien, mais vous savez, notre pasteur ne croit pas cela. C'est tout à fait en ordre, mais je-je ne crois pas que ça soit possible. » Voyez, vous y-êtes une fois de plus. Voyez-vous ? Vous ne verrez jamais cela s'accomplir ; il vous faut agir. Il vous faut faire quelque chose. Et quand vous recevez la promesse de Dieu, que vous savez que c'est la promesse de Dieu et que vous agissez sur base de cela, vous verrez de puissants miracles de Dieu revenir dans l'Eglise du Dieu vivant. C'est vrai. Vous verrez ça.

66. Eh bien, pensez-y bien, mes amis : Comment Dieu peut-Il mentir ? Allez-vous croire une église ? D'abord, quand je... L'autre jour, quand ma mère se mourait, elle a dit... elle a parlé à Dolorès (c'est ma soeur ; nous sommes neuf garçons et une fille, et Dolorès est la cadette.), elle a dit : « Dolorès, tu es ma cadette, tu m'as aimée, tu m'as aidée, tu es venue faire la vaisselle pour moi, tu as pris soin de moi depuis que j'étais devenue vieille. » Elle a dit : « Billy, tu es mon fils aîné. » Elle a dit : « Tu m'as nourrie, tu as veillé à ce que je ne crève pas de faim, et-etc cela, même bien avant la mort de ton père, quinze, vingt-cinq ans. » Et elle a dit : « Tu as toujours pris soin de moi, et tu as veillé à ce que j'aie de la nourriture, le gaz et tout. » Et elle a dit : « Billy, tu as été un conducteur, un conducteur spirituel pour moi, tu m'as conduit au Seigneur Jésus. » Et elle a dit : « Eh bien, aujourd'hui, je m'en vais, et je suis heureuse. Je tiens tellement à retourner à la Maison que je ne sais quoi faire. »

Bon. Je me tenais donc là, et j'ai dit : « Maman, tu sais que nos ancêtres étaient catholiques. Donc, quand j'étais un petit garçon et que cette Voix m'avait parlé, disant : 'Ne fume jamais, ne bois jamais, ni rien d'autre. Tu auras un travail à faire quand tu seras avancé en âge', je suis allé à l'Eglise catholique pour voir. Le prêtre a dit ceci, il a dit : 'Tu sais, c'est nous, l'église. C'est nous, le corps des croyants. Dieu est dans Son église.' »

67. « Eh bien, alors, me suis-je dit, ce n'est pas vrai, il y en a beaucoup qui diffèrent les unes des autres. Je dois aller voir ce que cet autre dit. »

Je suis allé chez les luthériens. Ils ont dit : « Oh ! Non. C'est nous l'église. » J'ai découvert ce qu'était l'église, c'est un corps des gens appelés à sortir. Eh bien, les luthériens indiquaient une voie ; les catholiques, une autre ; les baptistes, une autre ; les méthodistes, une autre ; les presbytériens, une autre. Je ne pouvais pas y placer ma foi. Laquelle est-laquelle est l'église ? Chacune avait quelque chose qui paraissait bien.

« Sais-tu ce que j'ai dit, maman ? Je suis carrément retourné à la Bible : 'Que toute parole d'homme soit un mensonge et la Mienne, la vérité.' Et j'ai suivi cette Bible à la lettre et j'ai obtenu les mêmes résultats que les autres autrefois. Ainsi, je suis... »

Et nous nous sommes reposés là-dessus. Il y a les mêmes résultats. Dieu doit tenir Sa Parole. C'est vrai. Exact. Si seulement nous croyons Cela, nous obéissons à Cela, nous acceptons Cela et que nous agissons sur base de Cela...

68. Noé avait reçu une promesse de la part de Dieu. C'était Dieu qui avait parlé à Noé. Mais Noé, avant qu'il puisse voir le puissant miracle de Dieu, devait se mettre à travailler sur l'arche. Il devait construire l'arche, accroché à une Parole ; il a roulé des planches, extrait le bitume à force de battre, déversé cela dans le bois. Il devait apprêter l'arche alors que cela paraissait de la folie à tous les autres. Mais que faisait-il ? Il l'apprêtait de toute façon. Il a dû passer 120 ans dessus, à construire l'arche. Il n'y avait toujours pas de signe de quoi que ce soit, mais il s'est accroché à la Parole. Il agissait sur base de sa commission. Amen !

« Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. » Agissez sur base de votre commission, voyez ce que Dieu fait. Agissez sur base de votre commission. « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru » Voyez ? Agissez sur base de votre commission.

69. Vous direz : « Je-j'ai reçu la Parole de Dieu. » On a prié pour vous, et le Saint-Esprit vous a promis la guérison. Alors, peu m'importe combien de temps ça prend avant que ça s'accomplisse, agissez toujours sur base de votre commission. Faites comme si vous étiez guéri, rendez gloire à Dieu, continuez simplement d'avancer. C'est vrai.

Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, je n'ai pas encore reçu le Saint-Esprit, jamais. » Acceptez la promesse et continuez d'agir... Eh bien, ne vous contentez pas de dire que vous avez reçu cela parce que vous l'avez dit. Ça ne marchera pas.

Que serait-il arrivé si les disciples, après avoir dit : « Jésus nous a donc dit de monter attendre ici. Il va nous envoyer la promesse. » Et environ neuf jours, peut-être Matthieu ou l'un d'eux s'est peut-être avancé... Ou, disons, peut-être que c'était Philippe, ou l'un d'eux, il s'est avancé et a dit : « Pierre, ne penses-tu pas que nous L'avons déjà reçu ? Ne penses-tu pas que nous L'avons déjà ? En effet, regarde, Il nous a commissionnés de monter attendre ici. Voyez ? Et nous-nous sommes ici ça fait neuf jours. Et vous savez, l'autre jour, j'ai plutôt eu l'impression que peut-être Il nous a déjà donné Cela. Je pense que nous ferions mieux d'accepter Cela par la foi et de continuer. » Amen.

70. Absolument pas. Ils sont restés là et ont attendu jusqu'à ce qu'il y eût une évidence. Amen ! Ils sont allés là et y sont restés jusqu'à ce qu'ils ont vu quelque chose dont ils pouvaient s'emparer et dire : « C'est ça. » Pourquoi ? Ils en avaient une évidence scripturaire.

Comment ont-ils su qu'ils recevraient cela ? Esaïe avait dit, là, Esaïe 28.19 : « Précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici et un peu là : retenez fermement ce qui est bien. Car c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. Et voici le repos, le sabbat que J'ai dit qu'ils devront voir. »

Joël, Joël 2.28 dit : « Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront. Je répandrai Mon Esprit sur Mes servantes et

Mes serviteurs. » Ils attendaient qu'il se passe quelque chose qu'ils pouvaient regarder et voir. Si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, voyons ce qu'Il a promis de faire. Accrochons-nous-y jusqu'à ce que cela s'accomplisse. Oui.

71. Noé a continué à construire l'arche, il s'y est accroché, prêchant tout le temps, debout dans l'embrasure de la porte de l'arche, leur prêchant, construisant et leur prêchant. C'est le vrai prophète de Dieu aujourd'hui, il se tient juste dans l'arche, Jésus-Christ. « Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous », tout en continuant de construire, de marteler cela partout où ils sont, bouchant chaque trou. Ne laissez pas le diable faire un trou quelque part. Non, non, non. Tenez-vous bien dans l'embrasure de la porte et prêchez. Tenez-vous bien dans l'embrasure de la porte de l'arche et prêchez. L'arche, la porte ; Christ est la Porte de l'arche. C'est tout à fait vrai. « Je suis la Porte de la bergerie. » Ainsi donc, tenez-vous bien là et prêchez.

72. Noé, avant de voir les puissants miracles de Dieu, pour savoir qu'Il était Dieu, il avait d'abord vu la promesse, il avait reçu la promesse, il s'y était accroché : il avait agi sur base de la promesse jusqu'à ce qu'il eût vu le puissant miracle de Dieu. Amen ! Oui ! Alors, il a vu le puissant miracle de Dieu.

73. Moïse, en route vers l'Egypte, bâton en main, comme je l'ai dit l'autre soir, une invasion par un seul homme, il descendait faire la conquête avec un vieux bâton sec en main. Voyez ? Il-y est aussi parvenu. Assurément. Assurément. Pourquoi ? Il était en action. « Comment le sais-tu ? » « Eh bien, une fois arrivé là, Pharaon va te pendre. Ça fait quarante ans qu'il te cherche. Et à n'importe quel moment qu'il t'attrapera, ça sera certainement fini pour toi. Tu avais tué un Egyptien. Tu sais ce que ça coûte de gifler seulement un Egyptien, c'est passible de mort. Et voici, tu, tu en as tué un, et tu l'as caché, et tu t'es enfui. Dès que tu seras revenu là, si tu y retournes, c'est la mort. » Mais que faisait-il ? Agir. Amen ! Je ne sais combien de jours ça lui a pris pour se déplacer de Madian jusque là-bas ! Mais il y est allé. Oh ! Il est allé avec ce bâton en main, parce qu'il agissait sur base de ce que Dieu lui avait promis qu'Il ferait.

74. Eh bien, si Dieu vous donne l'évidence du Saint-Esprit, comme Il était apparu à Moïse dans le feu là derrière et qu'Il lui a fait savoir qu'Il était Dieu, alors vous devriez... Si vous avez vu Dieu guérir les autres, comme Moïse avait jeté son bâton par terre une fois et savait que Dieu ferait cela une fois de plus, ça s'est transformé en serpent... Il savait qu'Il était Dieu, et ce qu'Il avait fait une fois, Il pouvait encore le faire. Juste comme le prophète l'a dit à Gédéon : « Le Dieu de vos pères qui vous avait fait sortir d'Egypte, qui avait accompli tous ces miracles et autres, le fera encore. » C'est vrai. Eh bien, ce Dieu qui avait guéri les malades est le Dieu qui vous guérit. Le Dieu qui avait donné le Saint-Esprit jadis est le Dieu qui vous Le donne. Le Dieu qui avait guéri Hattie Waldrop là d'un cancer alors qu'elle était couchée là, morte dans la ligne, vous guérira. Assurément. Il est Dieu ; c'est tout. Si vous vous attendez à voir Ses puissants miracles et Sa puissance, alors acceptez d'abord Sa Parole et agissez sur base de Cela. Assurément.

75. Moïse a d'abord agi, ensuite il a vu les puissants miracles de Dieu. Quand Dieu lui a dit d'avancer vers la mer, il a dû s'avancer vers la mer pour voir les puissants miracles. Tout ce qu'il faisait, il devait obéir à Dieu pour voir les puissants miracles de Dieu. C'est ce qu'il nous faut faire. Elie. Quand il est allé là au sommet de la montagne et qu'il les a fait venir là, il a dit : « Voyons qui est Dieu. Que le Dieu qui répondra par le feu soit Dieu. » En effet, il savait que Dieu est un Feu dévorant. « Que le Dieu qui a le feu réponde. »

Les autres ont dit : « C'est une bonne idée. Nous y monterons. »

Eh bien, il n'avait pas craint que ces païens aient quoi que ce soit. Quand ils se sont mis à invoquer Baal et à se taillader, à agir, à bondir sur l'autel, lui faisait simplement des va-et-vient, disant : « Criez à haute voix, peut-être qu'il est occupé à faire quelque chose. Peut-être qu'il dort, qu'il est parti à la pêche ou quelque chose comme cela, » vous savez. Il a dit : « Criez un peu plus fort. » Il savait où il se tenait. Oui, oui. Un homme qui est déjà entré en contact avec Dieu et qui a reçu une commission de la part de Dieu, il ne peut donc pas en être dépouillé par tous les démons de l'enfer. Il sait où il se tient. Certainement. Il faisait des va-et-vient...

76. Alors, après cela, il a déposé son sacrifice au temps de l'offrande du soir. Il a roulé les douze pierres pour montrer la communion, toutes les tribus d'Israël, il s'est avancé là et a dit : « Maintenant, Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël (Il l'a appelé par son nom de prince, voyez.), d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu, que je suis Ton prophète, et que j'ai fait tout cela sur Ta Parole. »

Vous y êtes. Qu'était-ce ? Agir sur base de Sa Parole. Qu'arriva-t-il ? Le feu descendit. Oui, oui. Cela consuma le sacrifice. Il a vu, tout le peuple aussi a vu, le miracle de Dieu, après qu'il eut agi sur base de la Parole de Dieu.

77. Josué. Il avait contourné le mur exactement comme le Capitaine en chef le lui avait ordonné. Un après-midi, il était sorti faire une promenade. Il se demandait comment il s'emparerait des murailles. Il savait qu'il était-qu'il était le... L'ennemi était vaincu parce qu'il se trouvait à l'intérieur de la muraille. Mais comment allait-il s'y introduire ? Alors, il a effectué une petite promenade un après-midi pour méditer. (C'est une bonne chose, s'éloigner de tout le monde et se retrouver seul un moment.) Il a vu un homme debout avec son épée dégainée. Josué s'est dit que c'était peut-être l'un des étrangers ; alors, il a dégainé son épée, a couru vers lui et a demandé : « Etes-vous des nôtres, ou de notre ennemi ? »

Il a répondu : « Je suis le Capitaine en chef de l'armée de l'Eternel. » Et Il lui a dit quoi faire.

78. Eh bien, c'était plutôt difficile de penser qu'on pouvait faire écrouler une muraille en faisant retentir une trompette. Mais il a agi. Voyez, Dieu rend cela si simple et si insensé que ça passe directement par-dessus la tête des érudits. Il faut ces illettrés qui ne comprennent pas, qui ne savent pas grand-chose, pour comprendre cela ; c'est tout. Dès que vous vous mettez à chercher à comprendre cela, vous ne pouvez pas le comprendre. Il vous faut accepter la Parole de Dieu comme telle, tel qu'Il a ordonné de le faire, non pas comme nous, nous pensons le faire, mais comme Il a ordonné de le faire. C'est ça, exécuter cela exactement tel qu'Il l'a ordonné. Et Josué a suivi les commandements. Et qu'arriva-t-il ? Il prit Dieu au Mot et agit sur base de cela, et il vit les murailles s'écrouler et l'ennemi mourir.

79. Les enfants Hébreux. Ils avaient agi sur base de la Parole de Dieu. Dieu leur avait dit qu'ils ne devraient pas se prosterner devant une quelconque statue, et ils ne devaient pas le faire. Alors, le roi a dit : « Soit vous allez vous prosterner, soit je vais vous jeter dans la fournaise ardente. » Ils ont dit : « Eh bien, une minute, notre Dieu peut nous délivrer. Nous savons ce qu'Il fera. Mais nous n'allons pas nous prosterner devant votre statue, en aucun cas. »

Donc, ils ont agi sur base de la Parole de Dieu, alors Dieu a accompli un puissant miracle et a envoyé le quatrième Homme parmi eux, comme ça, et les a préservés du feu. Que faisaient-ils ? Ils agissaient sur base de la Parole de Dieu et ils ont vu le puissant miracle de Dieu.

Nous pouvons mentionner un autre : Daniel. Daniel avait agi sur base de la Parole de Dieu. Il se prosternait en direction du temple, peu importe ce que quiconque disait. Ils... il n'avait pas honte de sa religion, il priait trois fois par jour, agissant sur base de la Parole de Dieu. Et il a vu cela.

80. Maintenant, Gédéon. (Je vais me dépêcher.) Gédéon, là, il n'était pas sûr. Il n'était pas très sûr. Là se tenait juste un vieil homme, adossé à un arbre, Il lui a dit quoi faire. Il a dit : « Eh bien, je ne sais pas. Comment vais-je m'y prendre ? »

Il a dit : « Attends ici juste un instant. » Et il est allé chercher une offrande. Il a pris l'offrande et l'a déposée sur l'autel. Ce vieil Homme s'est peut-être avancé lentement là avec son bâton, comme ceci, et a touché cet autel. Le sacrifice a été accepté. Alors, Gédéon était prêt à agir. Pourquoi ? Il avait vu la Parole vivante de Dieu en action. Amen. Il avait vu la Parole vivante de Dieu. Il a reconnu que Dieu vivait dans ce—dans ce monument, un Homme là, que c'était Dieu. Il L'a appelé ETERNEL. Evidemment, Il avait disparu. Il a dit l'Ange du Seigneur, ce qui est juste une manifestation, comme Jésus l'était en tant que Fils de Dieu, pourtant Il était Dieu. Dieu était en Lui. Mais ceci est une manifestation, un Ange de Dieu comme Celui qui avait rencontré Abraham.

Et cependant, Abraham a appelé cet Homme S-E-I-G-... en majuscule, S-E-I-G-N-E-U-R, Elohim. Tout celui qui lit la Bible en grec ou en hébreux sait cela, il sait qu'Elohim, c'est le Tout-Puissant. Voyez, Il était là dans ce... manifesté dans ce petit—ce petit corps d'argile assis là. Un vieil Homme appuyé contre un arbre, comme s'Il était fatigué. Mais Il a pris ce bâton, Il a touché ce sacrifice, et cela est monté dans une flamme. Voyez ? Alors, Gédéon a reconnu que c'était la Parole vivante de Dieu. Gédéon était prêt à agir. Amen !

81. Alors, après qu'il était prêt à agir, on lui a donné beaucoup de milliers de gens. Il a dit : « Il y a trop de couards ici. » Il a continué, continué à les réduire, parce qu'il y en avait qui étaient... que Dieu avait appelés. C'est vrai. Parfois, quand on voit des choses tourner mal, se relâcher, peut-être que Dieu est simplement en train d'apprêter une armée (c'est tout.), ou apprêter quelques combattants. On ne peut jamais le dire. Dieu... Il était prêt à agir... Quand il a vu la Parole vivante de Dieu, il était prêt à agir sur base de cela. Quand nous voyons Dieu vivre dans Sa Parole, soyons alors prêts à agir sur base de Cela. Si nous voyons une femme tellement vile que les chiens peuvent à peine la regarder, et que nous voyons le Saint-Esprit la prendre, la remettre en place et faire d'elle une dame, mon vieux, nous devrions être prêts à agir sur base de la Parole vivante. [Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.E.]

82. Un soir, dans une pièce... (J'espère que je ne prends pas trop de votre temps.) Je—je suis entré dans une pièce, c'était lors d'une grande campagne, on avait une pièce, le double de celle-ci, pleine de gens en camisoles de force, des fous et tout. Je suis entré dans la pièce. Une des plus jolies femmes que j'aie jamais vues était assise là, une jeune dame. J'ai dit : « Bonsoir. »

Et elle a dit : « Bonsoir, Frère Branham. » Et j'ai dit : « Eh bien, je ne sais par où commencer. »

Elle a dit : « Peut-être par moi. »

J'ai dit : « Par vous ? » Eh bien, c'était une belle femme propre, aux gros yeux bruns, une belle et longue chevelure qui lui pendait au dos, et—et c'était une belle femme à voir. Et j'ai dit : « Vous n'êtes pas une patiente ? »

Elle a dit : « Si. »

Et j'ai dit : « Dans ce lieu des aliénés ? »

Elle a dit : « Oui, oui. »

J'ai dit : « Qu'est-il arrivé ? »

Et elle a dit : « Eh bien, j'aimerais que vous écoutiez mon histoire. »

J'ai dit : « Allez-y, soeur, j'aimerais l'écouter. »

83. Elle a dit : « Eh bien, Frère Branham, a-t-elle dit, quand j'étais une jeune fille, a-t-elle dit, j'ai grandi chez des parents chrétiens qui croyaient réellement en Dieu. » Elle a dit : « Je fréquentais l'église. Mais, a-t-elle ajouté, tout d'un coup, je me suis retrouvée en compagnie d'un jeune garçon qui fumait. » Et elle a dit : « J'ai découvert qu'il buvait. Et un soir, il voulait me faire boire, mais moi, je ne voulais pas le faire. » Elle a dit : « Je ne voulais absolument pas le faire. Et il m'a persuadé de prendre quelques bonbons, ou plutôt, non, à boire un coca-cola, c'était un soir, et il y avait mis un certain produit. » Et elle a dit : « Je n'étais plus une fille morale. » Et elle a dit : « Alors, je me suis dit : 'A quoi bon ? » Elle a dit : « J'ai tout simplement gâché ma vie. Je suis devenue une vulgaire prostituée des rues. » Et elle a dit : « Alors, je-je-j'ai fait tout ce qu'il y a de mal. Je me suis mise à boire ; je suis devenue une alcoolique. »

84. Et elle a dit : « Alors, quelqu'un m'a parlé de changer de religion ; je suis allée au Home du Bon Berger de l'Eglise catholique, j'ai changé de religion. On m'avait envoyée là pour deux ou trois ans. » Elle a dit : « Ça allait mieux pour moi. J'en suis sortie. » Elle a dit : « Une fois sortie, j'avais directement repris cela. » Et elle a ajouté : « J'ai continué comme cela pendant environ un an. La police m'a attrapée et m'a envoyée dans le service pénitencier pour femme, j'y ai écopé deux ans de servitude pénale et, ensuite, a-t-elle donc dit, pour délinquance. »

Et elle a ajouté : « Puis, je... puis après, j'en suis sortie, je suis revenue. » Et elle a dit : « Je vous assure, Frère Branham, a-t-elle dit, il y a de cela environ deux ou trois mois. » Elle a dit : « Je me suis remise à faire la même chose que j'avais toujours faite. » Et j'ai dit : « Eh bien, c'est une honte. » J'ai dit : « Une jolie femme comme vous ? Ne pensez-vous pas avoir un jour un mari et des enfants, comme le voudrait n'importe quelle femme qui ait quelque chose de dame en elle ? »

85. Elle a dit : « Oh ! si, Frère Branham. » Elle a dit : « Qui voudra de moi ? » Voyez ? Elle a dit : « Que puis-je offrir à un homme ? » Elle a dit : « Je n'ai qu'une vie cruelle, je me suis enivrée, j'ai fait des histoires et tout. »

Elle a dit : « Que puis-je faire ? »

Et j'ai dit : « Eh bien, Dieu peut arranger cela. »

Elle a dit : « Monsieur Branham, j'ai prié et j'ai tourné de nouvelles pages et tout le reste. » Elle a dit : « Je-je-je ne sais simplement pas ce qui ne va pas avec moi. »

J'ai continué à saisir son esprit pour voir ce qui n'allait pas... voyez-vous ? Et j'ai simplement continué à observer pendant quelques minutes, et elle a dit... J'ai dit : « Eh bien, maintenant, je vais vous le dire, peut-être, peut-être que vous et moi, nous allons prier. » Elle a dit : « C'est bien, Frère Branham. » Elle s'est agenouillée et nous avons prié.

Et j'ai dit : « Priez donc. »

Alors, elle a prié, disant : « Ô Dieu... » Et elle a prié et prié. Peu après, elle s'est relevée et elle m'a regardé ; elle a dit : « Eh bien, Frère Branham... »

86. Et j'ai mis ma main sur son épaule et j'ai dit : « Que Dieu vous bénisse, soeur. » Alors, elle s'est relevée et a dit : « Je crois que tout est terminé maintenant. » Elle a dit : « Je vais sortir d'ici et essayer de mener une vie différente. »

J'ai dit : « Soeur, vous sortirez pour mener la même vie que vous meniez. » Voyez ? J'ai dit : « Vous ne faites que tourner une page. » J'ai dit : « Ce n'est pas encore en ordre. » Alors, j'ai dit : « Prions encore. »

Alors, nous nous sommes agenouillés, et nous avons continué à prier. Peu après, quelque chose l'a saisie. Oh ! la la ! Cela a changé (Oui, oui.), allant de quelque chose comme de la musique jouée par un enfant à une vraie musique. Oui, oui. Et cela a eu un rythme, vous savez. Peu après, elle s'est réellement mise à prier. Peu après, elle s'est mise à crier,

et les larmes lui coulaient sur ces joues maquillées, comme ça. Directement, quand elle a levé ces gros yeux bruns, elle m'a regardé, elle a dit : « Frère Branham, quelque chose est arrivé. »

J'ai dit : « Oui, oui. » Oui, oui.

87. Elle est mariée, elle a trois ou quatre enfants aujourd'hui. Qu'était-ce ? Elle avait accepté Dieu et s'était accrochée à cela jusqu'à ce que quelque chose s'était réellement passé. C'est ça. Quelque chose était arrivé. La Parole vivante était devenue une réalité vivante pour elle.

Et quand Dieu plante Sa promesse en vous et qu'Elle devient une réalité vivante, alors quelque chose change. Vous ne vous mettez pas simplement à dire : « Oui, je crois cela. » Eh bien, c'est tout à fait en ordre. Le diable croit cela comme ça. Mais cela vous est confirmé, et la Parole devient vivante en vous. Alors vous commencez à voir ce que c'est. Oui.

88. Jean-Baptiste. Il était... C'est étrange, le père de Jean était un sacrificateur. Nous savons cela, qu'il était un sacrificateur. Au lieu d'aller donc là, quand vous... Je pense que c'était un peu difficile pour lui et pour sa mère de se rendre compte que ce jeune Jean, ayant reçu la promesse qu'il avait reçue, qu'il allait de devenir un puissant homme de Dieu... Mais ses parents savaient qu'ils ne vivraient jamais jusqu'à voir cela, parce qu'ils devenaient trop vieux. Quand Jean avait environ neuf ans, raconte-t-on, son père et sa mère moururent.

Au lieu que Jean retourne aux études des sacrificateurs, il savait... Jean savait que c'était lui qui devait annoncer le Messie. Alors, au lieu d'aller là étudier à l'école, décrocher une licence en lettres, un doctorat en philosophie, un doctorat en droit, et un doctorat en Q.U.S.D, et tout le reste, vous savez, qui va avec ça... Ainsi donc, au lieu d'aller chercher tout cela, il est allé au désert, parce que le Message devait provenir de Dieu. Et Dieu...

89. Or, il savait qu'il y aurait toutes sortes de signes, toutes sortes de ces histoires, car ça a toujours été comme ça, des charlatans et tout le reste. En effet, c'est vraiment ce qui se passe pour cacher la chose réelle. Il y a beaucoup de gens qui agissent comme s'ils ont reçu le Saint-Esprit, ils sortent et mènent n'importe quel genre de vie. C'est tout simplement un vieil épouvantail pour chercher de vous effrayer et vous éloigner de la Chose réelle.

Où trouve-t-on tous les épouvantails ? Ce n'est pas un arbre aux pommes aigres ; c'est un arbre aux bonnes pommes (c'est vrai.), c'est là qu'il y a des épouvantails. Et le diable place toutes sortes d'épouvantails autour de la chose réelle. Il n'a pas à se faire des soucis au sujet de l'autre ; on ne va pas après tout déranger cela. Ainsi donc, ils... lorsque vous trouvez cette chose réelle, c'est là que les épouvantails s'élèvent. C'est là que le faux dollar est si proche, vous savez, qu'il séduirait même les élus si c'était possible, a dit Jésus. Voyez-vous ? C'est là qu'il vous faut faire attention, là sur cette ligne-là. Voyez-vous ?

90. Nous voyons donc que Jean ne voulait pas du tout être dans la confusion. Il a donc attendu là jusqu'à ce qu'il a entendu Dieu parler. Et Dieu lui a dit quel genre de signe le Messie aurait. Alors, Jean a agi sur base de la Parole de Dieu. Ils sont venus et ont demandé : « Jean, est-ce toi le Messie ? » « Non. » Ils ont demandé : « Es-tu ce prophète-là ? » « Non. » « Es-tu Jérémie, Esaïe, Elie, l'un d'eux ? » « Non. » Il a dit : « Je ne suis pas Lui. Mais Il est quelque part au milieu de vous, maintenant. Au milieu de vous, il y a Quelqu'Un maintenant. » Comment était-il si sûr ? C'est parce qu'il savait que c'était le temps de l'accomplissement de la Parole de Dieu. Amen !

91. Que devons-nous faire aujourd'hui, frère... Il est temps pour la Parole de Dieu de s'accomplir. Il est temps que les miracles accompagnent le croyant. Il est temps que les Lumières du soir se mettent à briller. Il est temps que Jésus-Christ se manifeste Lui-même, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ceci n'est pas un enseignement, ceci est une déclaration. Ne l'oubliez pas. Laissez-moi répéter cela une fois de plus : Ce n'est pas un enseignement ; c'est une déclaration, pour donner un parabole. Dieu a écrit trois Bibles. L'une d'Elles était dans les cieux. L'homme pouvait lever les yeux pour se rendre compte que son Créateur est venu de là, le zodiaque. Quelle est la première chose dans le zodiaque ? Cela commence par la vierge. Quel est le dernier symbole dans le zodiaque ? Léo, le lion.

92. La première Venue de Christ, c'était par la vierge. La prochaine Venue, c'est par le Lion de la tribu de Juda. Les poissons croisés, l'âge de cancer, et tout, comme vous venez de le lire, pendant que Job méditait sur cela... Et vous qui aviez lu le Livre de Job, vous le comprendrez. Eh bien, le diable, évidemment, prend et fait des choses avec ça. Puis, nous en arrivons à la suivante qu'on appelle l'enseignement sur la pyramide. Ne suivez jamais cela. Vous avez la Bible à suivre. Voyez ? Eh bien, la suivante, c'était la pyramide, mais si vous saisissez le véritable sens qui est derrière cela... Eh bien, observez la pyramide pendant l'âge de l'église. Saviez-vous... Regardez... Avez-vous un billet d'un dollar ? Regardez au verso de cela. Il y a une pyramide. De l'autre côté, il y a le sceau des Etats-Unis. Pourquoi les Etats-Unis devraient-ils reconnaître que la pyramide est le Grand Sceau ? Regardez juste au-dessus cette pierre de façade qui coiffe la pyramide, et vous verrez cela là avec une lumière qui brille tout autour. Voyez-vous ? Pourquoi cela se trouve-t-il au-dessus ? C'est le Grand Sceau.

93. Pourquoi cela n'a-t-il pas... On n'a jamais placé la pierre de façade. J'ai été là où se trouve la pyramide. Pourquoi n'a-t-on pas mis la pierre de façade ? C'est parce qu'elle a été rejetée. Là, c'était la pierre angulaire à laquelle toutes les autres pierres s'emboîtaient. Cela représentait l'âge de l'église. Regardez ici en bas, dans l'âge luthérien ; là en bas, c'est la majorité. Là, en bas, rien que confesser que Christ était mon... suffisait pour un chrétien, la justification. Puis vint Wesley, la sanctification, ça se rétrécit un peu plus : la sanctification. Puis vint la Pentecôte, le baptême du Saint-Esprit. Qu'est-ce ? Ça prend une forme. La justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit.

94. Eh bien, que fait-Il ? Cela doit être si parfaitement aiguisé que l'Eglise sera amenée dans un état tel que, quand la Pierre viendra, Elle s'ajoutera au sommet de cela... Voyez-vous ce que je veux dire ? Cela représente l'église. Et, dans tout cela, c'est l'église. Eh bien, c'est-c'est juste... c'est donner une-une parabole, ce dont je parle. Ne cherchez pas à y entrer. Puis, la Bible suivante, la véritable Bible, c'est Celle-ci. Ceci est notre Parole. Juste ces signes et des choses qu'ils avaient autrefois... Mais remarquez combien cette pierre est parfaite. Elle a été rejetée. On ne l'a jamais placée. Pourquoi ? Et si vous allez là, ces pierres, là dans cette pyramide, pèsent des milliers de tonnes. Elles sont ajustées, tellement près les unes des autres qu'on ne peut pas faire passer une lame de rasoir-- et il n'y a pas de mortier là-dedans-- elles sont si parfaitement affûtées. Alors, s'il a dû en être ainsi pour faire que chaque âge s'ajuste à l'autre, alors, que va-t-il donc se passer à la venue...

95. Ne voyez-vous pas l'église prendre forme ? Luther, la justification ; Wesley, la sanctification ; ensuite vint le Saint-Esprit. Et aujourd'hui, l'église est en train d'être affûtée et préparée, donc sans tache ni ride, alors Celui qui n'avait ni tache ni ride peut descendre et--et se connecter à cela pour la résurrection, pour que l'Eglise du Dieu vivant prenne l'envol vers la Gloire. Oui. Voyez-vous ? Oui. C'est en ce jour-là que nous sommes aujourd'hui..

96. Eh bien, Jean attendait la venue de cela. Il a dit : « Je Le reconnaîtrai. Il est là, je ne sais pas où Il se trouve. Il se tient là. » Peut-être qu'un évêque s'est approché et a dit : « Vous savez, une sensation particulière m'a envahi pendant un instant. Vous savez, peut-être que c'est moi le Messie. » Il a dit : « Allez-vous-en. » Jean a dit : « Ce n'est pas lui. » Très bien. En voici venir un autre, disant : « Savez-vous quoi ? J'ai le plus grand diplôme. C'est moi Caïphe, le souverain sacrificateur. S'il doit y avoir quelqu'un avec l'onction du Messie, un homme, ça devrait être moi. » « Non, non, non ; non, ce n'est pas Lui. » Mais Jean a dit : « Celui qui m'a parlé au désert de venir baptiser d'eau a dit que Celui sur qui je verrai l'Esprit descendre et rester, c'est Celui qui baptisera du Saint-Esprit et du feu. »

97. Et, rappelez-vous, Jean a vu cela, et personne d'autre n'avait vu cela. C'était un signe qui avait été donné à Jean, pour qu'il le voie. Et il l'a vu, et Jean était sûr. Et c'est pourquoi il a pu annoncer : « Celui-ci est le Messie... » « Comment pouvez-vous en être sûr ? » « Je suis en train de suivre la Parole de Dieu. » Comment puis-je être sûr que cet homme est un croyant ? Je suis en train de suivre la Parole de Dieu. Dieu a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Ce n'est pas parce qu'il a décroché une licence en lettres, parce qu'il a eu un doctorat en philosophie, ou un doctorat en droit, ni parce qu'il est un évêque, un prêtre, un cardinal, ou un pape. Voyez-vous ? Cela n'a rien à faire avec la chose. Ce sont des traditions faites par des hommes. Alléluia !

98. La Bible dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons (on ne peut même pas renier cela. Voyez ?), ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpent ; s'ils boivent quelque breuvage mortel... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Jésus a dit : « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. » Quel genre d'oeuvres faisait-Il ? Vous y êtes. Avait-Il fondé une école ? Avait-Il envoyé Ses disciples étudier ? Avait-Il donné une instruction à Pierre ? Ce dernier ne savait même pas écrire son propre nom. La Bible dit que Jean et lui étaient non seulement des gens du peuple, mais aussi sans instruction, des gens du peuple sans instruction ; mais ils avaient quelque chose à offrir à un homme. Ils n'étaient intéressés ni à l'or ni l'argent, ils n'avaient pas d'instruction. « Mais ce que j'ai, je te le donne. Au Nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche. » Alléluia ! C'était là leurs références. C'est ce dont ils avaient besoin. Ils suivaient la Parole de Dieu. Puis, ils ont vu le miracle de Dieu, après qu'ils avaient suivi la Parole de Dieu. Un jour, Paul prêchait, il a vu un homme qui avait la foi. Il a dit : « Je vois que tu as la foi pour être guéri. Lève-toi. » C'était ça. Oui, oui. C'était... Qu'était-il ? Aimerez-vous voir un miracle de Dieu ? Suivez la Parole de Dieu.

99. Vite, Marthe. Oh ! la la ! La pauvre petite créature était chagrinée. Elle avait abandonné sa grande église, Marie et elle. Elles hébergeaient Jésus et Lui avaient construit une petite pièce à Béthanie. Après qu'Il... Il n'avait pas d'endroit où rester. On Lui avait offert un foyer là chez eux, auprès d'elle, Marthe, Marie et Lazare. Et ils pensaient qu'Il était certainement le Messie et tout ça. Alors, le frère tomba malade. Voyez-vous comment Dieu laisse les choses arriver ? Il vous taille simplement en pièces pour vous mettre à l'épreuve. Chaque enfant qui vient à Dieu doit être mis à l'épreuve et testé. « Ne trouvez pas étrange, bien-aimé, des épreuves ardentes qui arrivent. » Tout cela est fait pour mettre votre foi à l'épreuve. Voyez ?

100. Et alors, Jésus est parti. Et Il a dit qu'Il s'en allait. Et après, on L'a envoyé chercher, on Lui a dit que Lazare était tombé malade. Puis on a envoyé, on a dit : « Celui que Tu

aines est malade. » Jésus n'a même point fait cas de cela, pas plus que rien ; Il a poursuivi son chemin, Il est allé dans une autre ville. Et on a envoyé beaucoup plus de messagers et ils ont dit : « Lazare est malade. Il est sur le point de mourir, reviens. » Jésus a simplement ignoré cela, comme si de rien n'était, Il a poursuivi son chemin. Voyez ? Il avait déjà vu ce que le Père allait faire. En effet, Il a dit dans Saint Jean 5.19 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. Et ce que le Père montre au Fils, c'est ce qu'Il... J'agis... Il agit, et Il agit jusqu'à présent. » Voyez ? « Je ne fais que ce qu'Il me montre à faire. » Eh bien, il ne mentait pas. Il ne peut pas mentir. Il n'a jamais accompli un seul miracle avant que Dieu ne Lui ait premièrement montré en vision quoi faire (Saint Jean 5:19). Si ce n'est pas le cas, cette Parole n'est pas vraie. Alors, si Elle n'est pas vraie, quel genre de Bible sommes-nous en train de lire ? Voyez ? Tout est inspiré, c'est vrai. Voyez ? Mais il l'a fait, et tous les prophètes, juste comme Dieu lui montrait quoi faire.

101. Il est passé par là et a guéri cet homme qui était couché là et qui avait une affection de prostate, ou la tuberculose, l'une ou l'autre chose, et il en souffrait depuis trente-huit ans. C'était chronique, ça n'allait pas le tuer. Il a laissé des milliers couchés là, des estropiés, des aveugles, des boiteux, des gens aux membres atrophiés, Il s'est éloigné d'eux, parce que c'est ce que... Il a dit qu'Il savait que cet homme se trouvait dans cette condition depuis tout ce temps. Voyez ? Alors, Il leur a dit : « Je ne peux faire que ce que le Père me montre de faire. » Eh bien, c'est ce que nous voyons. Naturellement, c'était un grand défaut, pensait-on, contre Son Chef. Mais Il n'agissait que pour plaire à Dieu. Et tout homme qui sert Dieu agira pour plaire à Dieu. Il fera ce que Dieu lui ordonne de faire ; absolument.

102. Marthe, elle était consciente qu'Il était... Peu après... Eh bien, Marthe, on disait qu'elle n'était pas... qu'elle était lente et tout pour garder la maison propre. Mais quand la confrontation a eu lieu, elle a montré ses couleurs. Oui, oui. Marie était assise en train de pleurer, parce que son frère était mort. Mais Marthe est allée à la rencontre de la Parole vivante. « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous. » Il était la Parole vivante de Dieu (C'est vrai.), la Parole de Dieu rendue manifeste. Il n'est pas étonnant qu'Il pût se tenir là et discerner les pensées des gens. Eh bien, la Bible dit... Vous direz : « Oh ! Est-ce là la Parole ? » Oui, oui. Oui, oui.

Ne connaissez-vous pas la Bible ? Hébreux 4 dit : « La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusque-jusqu'à partager la moelle de l'os, Elle discerne les pensées du cœur », la Parole de Dieu, quand Elle est en vous. Oui, oui. La Parole de Dieu était manifestée en Lui.

103. Alors Marthe, quand elle est partie... Elle s'est prosternée à Ses pieds et a dit : « Seigneur, » (Seigneur, c'est ce qu'Il était) « si Tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Voyez ? Il a dit : « Mais même maintenant, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu le fera. » Oh ! Vous y êtes. Vous y êtes. « Peu importe ce que vous avez fait, votre attitude, vous suivez ce que Dieu a dit de faire. Que vous ayez dit ceci ou cela, que vous soyez venu ou pas, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. » Il a dit : « Ton frère ressuscitera. » Elle a dit : « Oui, Seigneur, il ressuscitera au dernier jour. Il ressuscitera... C'était un homme de bien, il va-il va ressusciter lors de la résurrection générale. » Il a dit : « Je suis la Résurrection et la Vie : Celui qui croit en Moi vivra quand bien même il serait mort. » Personne à part Lui ne pouvait dire cela. « Celui qui vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle a dit : « Oui, Seigneur : je crois que Tu es le Fils de Dieu, Celui qui devait venir dans le monde. » Vous y êtes.

104. Qu'est-ce ? Elle est en train d'agir. Elle veut voir un miracle ; alors, elle découvre ce que la Parole dit. « Je crois la Parole. Elle se tient là sous forme du Fils de Dieu. Ses Paroles ne sont pas les Siennes. 'Ce n'est pas Moi qui parle, mais c'est le Père qui habite en Moi. Tout ce qui sort de Tes petites lèvres, ce que Tu prononces, je croirai que c'est la commission de Dieu. (Oh ! la la ! Oh ! la la !) Tu es le Messie.' Le Messie, c'est quoi ? L'Oint. « Tu es l'Oint de Dieu. »

105. Un jour, Dieu avait oint quelqu'un dans une mesure moindre, et son nom était Elie. Et là, Elisée... Une femme avait un enfant qui était mort. Elle est allée voir ce serviteur de Dieu, et elle a dit : « Tu es un homme de Dieu. » Elle l'a identifié. Et cet oint de Dieu est venu et a parcouru la pièce (Oh ! la la !), il a déposé son corps sur ce petit enfant mort et ce dernier a éternué sept fois et est revenu à la vie.

Et si Dieu a fait ça par Son prophète oint, à combien plus forte raison le fera-t-Il par Emmanuel. « Je crois que Tu es le Fils de Dieu. » Si jamais vous obtenez quelque chose de Dieu, vous devez croire le serviteur de Dieu, la Parole de Dieu. Voyez ? Et Il était la Parole. « Je crois. Dites-moi simplement quoi faire. »

« Où l'avez-vous mis ? » Il est allé à la tombe, pleurant comme un homme. Quand Il est arrivé là, qu'a-t-Il donc dit de faire quand vous arrivez là ? Voyez, vous avez aussi quelque chose à faire, vous savez. Il a dit : « Ôtez la pierre, si vous voulez voir un miracle. »

106. Vous qui êtes malades ce soir, si vous voulez voir un miracle, ôtez la pierre. Ôtez cette pierre-là, ce péché qui est à la porte. Qu'est-ce ? Vous direz : « Frère Branham, je ne fais rien. » Mais si vous ne croyez pas cela, ça ne peut pas arriver. Ôtez cette pierre d'incrédulité et voyez ce qui arrive. Ôtez simplement la pierre. Et après qu'elle eut obéi à la Parole du Seigneur, elle a vu un miracle. Assurément.

107. La femme au puits, elle était un peu sous... Elle ne savait que dire. Elle a vu ce Juif assis là. « Eh bien, c'est drôle qu'un Juif me parle, moi, une femme de Samarie. Je me demande ce qu'Il veut. » Elle a dit : « Eh bien, vous dites... Vous les Juifs, vous dites : 'C'est à Jérusalem qu'il faut adorer.' Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci. » « Femme, lui a dit Jésus, crois-Moi, Je te le dis maintenant, ce n'est ni à Jérusalem ni à cette montagne-ci. Mais Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en Vérité. »

Elle reconnaissait que cela avait l'air correct. Si Dieu est le Dieu des uns, Il est le Dieu de tous, de toute Sa création. Absolument. Alors, elle a regardé, vous savez. La race, la tribu, la couleur n'avaient rien à faire. C'est Dieu qui les a toutes créées. Et d'un seul homme, d'Adam, Dieu a fait toutes les nations. Et nous voyons là que la-la couleur de la peau, que la... leurs traditions, ou l'affiliation à leur église n'a rien eu à faire avec la chose. Il s'agit d'un coeur sincère, c'est ce qu'Il cherche.

Alors, Il a baissé le regard. Et elle a de nouveau regardé, elle a dit... La première chose donc, vous savez, Il l'a contactée et a découvert son problème. Elle vivait illégalement avec un homme, et Il a dit : « Va chercher ton mari et viens ici. » Elle a dit : « Je n'ai point de mari. » Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

108. Elle s'est retournée. Quoi ? Elle a rencontré la Parole vivante. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es prophète. Eh bien, nous savons qu'en ce jour, aucun prophète n'a été suscité. Mais nous savons que quand le Messie sera venu, c'est ça le signe qu'Il nous manifesterà. Il nous révélera ces choses. » Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Oh ! la la !

Qu'avait-elle vu ? Toute une ville s'est tournée vers Dieu. Pourquoi ? Elle avait suivi la Parole du Seigneur : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Elle est entrée dans la ville en courant

et a dit : « Lisons les Ecritures. N'est-ce pas que la Bible dit que ce serait là le signe du Messie ? Venez voir un Homme ici qui m'a dit les choses mêmes que j'ai faites. »

109. Comment le savez-vous ? Juste comme Jean l'a su. Comment savez-vous qu'Il se tient au milieu de vous ? C'est l'âge pour cela. Comment savez-vous que c'est cela ? C'est le Messie même, car il est temps que le Messie apparaisse.

Ne voyez-vous pas ce que je veux dire ? Il est temps que cette église soit sur ses pieds. Il est temps que le mouvement de la Pentecôte se réveille. Réveillez-vous, d'une secousse, de vos traditions dans lesquelles vous vous êtes introduits. Secouez-vous, et recherchez l'ancienne voie. Débarrassez-vous de la poussière ecclésiastique. Levez-vous au Nom de Jésus-Christ. Levez-vous, prenez Dieu au Mot, et allez de l'avant.

110. Si Dieu est avec nous, où sont Ses miracles ? Où sont-ils ? Où voyons-nous ces signes-là ? Si Dieu est dans toutes ces églises et toutes ces très grandes tours ecclésiastiques et autres, et tous ces doctorats en philosophie et autres, montrez-moi Ses miracles. Où est Dieu ? Gloire ! C'est ça. Où est Dieu ? Où sont Ses miracles ? Là où Dieu apparaît, Il est surnaturel. Ses signes surnaturels accompagnent un Dieu surnaturel. Dieu est... Où sont tous Ses miracles ?

111. Elle a vu le miracle de Dieu, le signe du Messie. Elle a amené toute la ville... La Bible dit que tous les hommes... Jésus n'a plus fait cela une fois de plus. Ils ont cru le témoignage de la femme. Elle a alors eu le privilège de conduire toute la ville à Christ parce qu'elle avait suivi Sa Parole et avait vu qu'il va... qu'Il pouvait accomplir un miracle, et elle avait reconnu que c'était ça.

Les pentecôtistes... Les pentecôtistes, cent vingt, qui étaient allés... après avoir cru en Lui, ils sont allés, par obéissance à Jésus, attendre dans la chambre haute jusqu'à être revêtus de la puissance d'En Haut. Des lâches qu'ils étaient, ils avaient baissé les stores des fenêtres, ils avaient barricadé les fenêtres dans une petite chambre haute bizarre. Ils sont sortis du temple, ils ont longés le côté, ils sont entrés par une porte, et ils ont fait dix jours et dix nuits là-haut, ne faisant qu'attendre.

112. Frère, quand la Parole a été rendue manifeste, ils sont sortis par des fenêtres et des portes et sont allés dans les rues. Quelque chose était arrivé. Pourquoi ? Ils avaient vu un miracle. Ils avaient vu des lumières comme des langues de feu posées sur chacun d'eux. Ils ont senti la puissance du Saint-Esprit les secouer. Ils ont à la fois vu et senti. Ils ont reconnu que quelque chose était arrivé. Ils sont sortis en courant pour essayer de donner un témoignage sur cela, mais ils n'arrivaient même pas à parler leur propre langue. Quelque chose était arrivé.

Trois, c'est un témoignage. Ils ont senti cela ; ils ont vu cela ; et ils ont vu cela se manifester : Ils ont senti cela, ils ont vu cela, ils ont entendu cela. Amen ! Trois, c'est un témoignage. Et Il était là, et ils ont vu cela là. Le même aujourd'hui, toutes Ses promesses. Si vous voulez les voir être rendues manifestes, tout ce qu'il vous faut faire, c'est garder Sa Parole, c'est tout. Obéissez à Sa Parole et Il fera cela. Oh ! la la ! Très bien.

113. Si vous sortez ici un jour, si le temps est bon pendant le jour... Croyez-vous que ça soit le temps pour le Messie d'apparaître ? Croyez-vous que ça soit le temps pour l'Eglise de manifester Sa Présence ? De manifester la Présence de Christ ? Et plutôt que cela, vous préférez aller à l'église, adhérer à l'église et dire : « Nous les presbytériens... Nous les baptistes... Nous les méthodistes... Nous les pentecôtistes... Nous les ceci et cela, et nous... Nous sommes-nous sommes... c'est nous... nous-nous avons ceci, nous avons cela. » Ce jour-là est mort comme minuit (C'est vrai. Voyez ?), rien que faire cela. C'est vrai.

114. Mais il est temps que les Lumières du soir brillent. Comme le cantique le dit : « Au temps du soir, la lumière paraîtra. » Il est temps que ces Lumières du soir brillent. C'est le temps.

Eh bien, qui va les empêcher de briller ? Sortez par un jour quelconque, n'importe quel jour que vous voulez, ôtez tout simplement tous les nuages, mais le soleil brille malgré tout. Le soleil brille tout le temps. Ôtez simplement les nuages. Le même Dieu qui avait guéri, le même Dieu qui avait rempli du Saint-Esprit, le même Dieu qui a fait chaque promesse, est... le F-I-L-S de Dieu brille tout le temps. Ôtez simplement les nuages de doute. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

115. Mais nous avons beaucoup de nuages ecclésiastiques qui L'ont voilé à nos yeux. Beaucoup de non-sens dénominationnels nous ont caché Christ. Et dissipez simplement, par la prière, tous ces nuages en éventant et voyez si Christ n'apparaît pas comme étant le même qu'autrefois, s'Il n'apparaît pas dans la même Lumière, dans la même puissance, dans les mêmes signes, les mêmes prodiges. Voyez s'Il n'est pas toujours le même Messie. Amen ! Ôtez tous les nuages ; enlevez-les et mettez-les d'un côté, voyez si ce n'est pas le cas. Assurément. Si vous... Mais la première chose qu'il vous faut faire, c'est croire et agir. Eh bien, c'est le... exact.

116. Le vaillant héros. C'était vrai. Si Dieu est avec nous, voyons donc Ses miracles. Où sont tous les miracles ? Où sont les signes ? Si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, où est alors le signe qu'Il est le même ? Qu'avait-Il promis ? Saint Jean 14.12. « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. » Où est-ce ? Il l'avait promis. « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme », quand Dieu était descendu. Nous ne savons où ce corps est allé.

Il y en a eu trois, trois Anges. L'Un d'eux était Dieu Lui-même, descendu sous une forme humaine ; Il s'est tenu là et a mangé avec Abraham. C'est vrai. Il s'est tenu là et a parlé avec Abraham au sujet des- des événements. Il a dit : « Je ne cacherai pas ceci à Abraham. Je descends à Sodome, J'ai appris qu'il y a une méchanceté horrible. Je descends voir. » Abraham L'a nourri du lait, du pain de maïs, un léger pain de maïs, vous savez, le pain de maïs et les côtelettes de veau, et Il en a mangé. Exact. Vous direz : « Dieu manger cela ? » Jésus a mangé après Sa résurrection. Assurément qu'Il l'a fait. Assurément. Il s'est tenu là et Il a mangé. Certains disaient : « Ce n'était pas Dieu. » Eh bien, alors, Abraham était donc en erreur. Il L'a appelé Elohim. Il savait que c'était Dieu.

117. Dieu. Que faisait-Il ? Il montrait quelque chose. De même qu'Il avait chassé la femme esclave avec son enfant, au... la femme libre et son enfant... C'est pourquoi Abraham ne voulait pas épouser Agar. Mais Il... elle a dit : « Epouse-la. » « Ecoute ce que Sara te dit. » En effet, cela devait s'accomplir.

Un prophète a dû se coucher de côté pendant plusieurs centaines de jours, et puis de l'autre côté. Quoi ? C'était un signe. Et là, Il montrait un signe. Dieu manifesté dans la chair, Il a dit... Jésus s'est retourné, Son Fils, quand Il était venu sur terre, et Il a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé (manger, boire, se marier, donner en mariage), c'est ce qui arrivera au temps de la fin. Et ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Comme je l'ai dit hier soir, il y a toujours trois catégories : les incroyants, les soi-disant croyants et les croyants. Et il y avait les sodomites, les incroyants ; il y avait Lot, le soi-disant croyant. Et il y avait Abraham, l'église élue, appelée à sortir. Voyez ?

118. Nous voici assis ici aujourd'hui. Nous sommes ici aujourd'hui. Il y a les incroyants, les sodomites. Regardez-les là dehors : des femmes se promenant en shorts dans les rues, fumant la cigarette, les cheveux coupés, se disant chrétiennes. Oui. Oh ! la la ! faisant toutes ces sortes de... Ouais, se disant chrétiennes. Oh ! Oui, oui. Des fêtes, des danses... des hommes pervers. Je reçois lettre après lettre, l'homosexualité est en recrudescence, on voit le... J'ai des statistiques officielles là-dessus. Ça a augmenté de trente pour cent l'année passée. La perversion, le cours naturel de la vie humaine est perverti, Sodome. Considérez le formalisme froid, on entre en plein dedans, malgré tout, s'y vautrant avec des cochons.

119. Observez ce messenger-là qui descendit là, deux d'entre eux : un Billy Graham moderne, pour ainsi dire, prêchant et les aveuglant avec la Parole. Puis, il y avait une église qui n'avait pas fait... qui était appelée à sortir, cette Eglise élue. Gloire ! Gloire ! L'Eglise élue, Abraham et son groupe. Qu'est-ce qui leur est apparu ? Le Messager qui est apparu à Abraham l'a appelé par son nom, celui que Dieu lui avait donné quelques jours auparavant, après l'avoir changé d'Abram en Abraham, et de Sarai en Sara. Et Il a demandé : « Où est Sara, ta femme ? » Il l'a appelée par son nom
Il a dit : « Elle est dans la tente derrière Toi. »
Il a dit : « Je te visiterai, Abraham, selon la promesse que Je t'ai faite, au temps de la vie, avec Sara. » Et Sara a ri sous cape pour ainsi dire. Il a demandé : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? » Qu'était-ce ? C'était Dieu. [Frère Branham frappe sur la chaire.-N.D.E.]

120. Jésus l'a dit : « Avant que le temps arrive, où cette église élue, ce groupe pentecôtiste... » Eh bien, la Pentecôte n'est pas une organisation. Eh bien, vous les frères, qui avez les assemblées pentecôtistes, les unitaires pentecôtistes, l'Eglise pentecôtiste de Dieu, les Foursquares pentecôtistes, et tout cela, vous vous trompez. C'est une organisation, ce qui est tout à fait en ordre. Je n'ai rien contre cela. Mais vous n'êtes pas ce groupe-là. La Pentecôte est une expérience que les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, que-que les assemblées, les Foursquares, l'Eglise de Dieu, et le... eh bien, ceux du Nom de Jésus et tous les autres peuvent avoir, si seulement ils obéissent à la Parole de Dieu et Le suivent. Ils verront le miracle de Dieu qui change leur vie. Et des choses disparaîtront et ils deviendront... Les méthodistes peuvent avoir Cela ; les catholiques peuvent avoir Cela ; les presbytériens peuvent avoir Cela. Combien de catholiques, ceux qui étaient autrefois catholiques, peuvent lever la main ? Les catholiques peuvent avoir Cela, n'est-ce pas ? Comment... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

121. Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » C'est le temps du soir. Où est Dieu ? Si Dieu est avec nous, où sont les miracles ? Eh bien, Hébreux 13.8 dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Croyez-vous cela ?
Inclinons la tête.

Père céleste, quel merveilleux groupe de gens auxquels parler ! Peut-être que je n'aurai plus jamais ce privilège, peut-être que je n'y serai plus jamais. O Dieu, nous pourrions ne jamais voir le matin se lever. La science essaie de nous dire que cinq étoiles vont s'aligner. C'est pourquoi ils disent que le monde entier, les nations vont geler de ce côté-ci de la terre...du continent. Ici à Phoenix, il pleut à verse, et on connaît des temps qu'on n'avait jamais connus. On affirme que cinq étoiles tournent ensemble là. Certains disent que le monde va éclater comme une pastèque. Nous ne croyons pas cela, Seigneur. Il y aura absolument un Millénium, malgré tout Mais d'autres disent qu'il y aura des tremblements de terre qui secoueront des maisons partout. D'autres parmi eux disent que les grands raz-de-marée s'élèveront à une hauteur de 300 pieds [91 m] dans les prochains jours.

122. Le monde tremble. « Il y aura des signes terribles, as-Tu dit, dans les derniers jours, des phénomènes, des signes dans les cieux et sur la terre ; du feu et de la vapeur, des colonnes de fumée, des tremblements de terre à divers endroits, le temps de perplexité, la détresse parmi les nations, les coeurs des hommes défont de peur. » Mais ce temps-là, Seigneur, Tu l'as dit : « Levez vos têtes, votre délivrance approche. »

Maintenant, Père, nous allons lever la tête ce soir au-dessus de notre organisation. Je vais lever ma tête au-dessus de ce groupe dont je suis membre, les Hommes d'Affaires Chrétiens. J'aimerais que chaque homme, chaque méthodiste redresse la tête au dessus de cela ; chaque baptiste, chaque assemblée, chaque Foursquare, unitaire, ou chaque Nom de Jésus, ou je ne sais quoi qu'ils sont, Seigneur, qu'ils lèvent leurs têtes au-dessus de cela. Qu'ils regardent là où Jésus a dit de regarder ; regarder ce qu'Il a dit : « Et Moi-et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi. »

123. Ô Dieu, montre-Le-nous assis là à la droite de la Majesté divine, assis là sur le Trône de Dieu ce soir, toujours vivant, le Souverain Sacrificateur, pour procéder sur base de notre confession, un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités.

Seigneur, je viens de terminer la prédication : Quand un prophète ou un prédicateur s'avance et prêche la Parole, si Cela ne s'accomplit pas, n'écoutez donc pas ce prophète-là. C'est ce que Ta Parole dit. Mais si Cela s'accomplit réellement, alors écoutez ce prophète, car Je suis avec lui.

Seigneur, j'ai dit aux gens ce soir que Tu es le même Jésus, hier, aujourd'hui et éternellement. Ton temps est proche, et les Lumières du soir brillent ainsi que toutes ces choses que j'ai annoncées. Maintenant, Père, accorde-le à ce groupe-ci, qui a la foi, de croire cela maintenant. Que la foi qui était en Christ, que la pensée qui était en Christ, vienne en nous. Et si nous avons la pensée de Christ, si je peux avoir Sa pensée en moi ce soir... Il y a peut-être une petite dame assise ici, quelque part, avec une perte de sang, elle peut toucher le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités.

124. Alors, si Sa pensée est en nous, Il agira de même, parce qu'Il est le Souverain Sacrificateur. Il est la Parole de Dieu. Il est la Parole de Dieu. Et si la Parole de Dieu demeure en nous, alors Elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants par des sermons prêchés, pénétrants, jusqu'à la moelle, qui mettront la cognée à la racine de l'arbre, et Elle discerne aussi les pensées de coeur.

Maintenant, Père, accorde que Ta Parole soit manifeste. Nous croyons Cela. Cette petite église croit Cela, Seigneur. Ces gens croient Cela. Ce pasteur croit Cela. Ces autres pasteurs croient Cela. Nous sommes ensemble ce soir dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Tu as dit : « Là où deux ou trois sont rassemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. Et ils feront aussi les oeuvres que Je fais. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, cependant vous, vous Me verrez (les croyants), car Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. » Je Te crois, Seigneur. Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement.

125. Maintenant, Père, pour ce petit groupe, je vais former une ligne de prière pour prier pour les gens. Je Te prie de guérir chaque personne qui est dans cette salle ce soir. Accorde-le, Seigneur. Que ces prophètes qui sont assis ici sur l'estrade, des prophètes qui sont là dans l'assistance, des hommes pieux, des hommes appelés, des hommes séparés des choses du monde, des femmes séparées, des jeunes filles séparées, des jeunes gens séparés de tous ces rock'n'roll et du non-sens du monde, de petites dames et des gentlemen qui sont réellement remplis du Saint-Esprit, qui sont membres de ces églises du plein Evangile, que leur lumière brille : des femmes qui ne voudraient pas fumer une

cigarette ni faire quoi que ce soit de mal, pour rien ; ils sont véridiques et loyales à Christ et à leurs maris ; des maris qui sont fidèles à Christ, à leurs femmes et à leurs familles...

126. Seigneur Dieu, Abraham T'est resté fidèle sur base de Ta promesse. La postérité d'Abraham, que nous sommes par la foi en Christ, nous sommes fidèles à la promesse. Et Tu T'es fait connaître à Abraham juste avant que le fils promis apparaisse. Le fils promis est venu après ce signe-là. Maintenant, Père, nous attendons le Fils promis. Accorde que le signe apparaisse. Accorde-le, Seigneur. Aussitôt après que le feu descendit. Nous nous attendons à cela à tout moment, le dernier signe. Qu'il en soit ainsi, Seigneur, alors que nous nous remettons tous.

Je prends cette petite église sous le contrôle du Saint-Esprit. Et au Nom de Jésus-Christ, nous nous présentons nous-mêmes devant Toi, afin que nous puissions Te voir ici, Seigneur, une évidence vivante et visible que Jésus-Christ est toujours vivant. Accorde-le, Seigneur.

Bénis cette petite église et son aimable petit pasteur. Je prie, ô Dieu, que Ta Présence demeure toujours ici et que la puissance de Dieu balaie cette ville à partir de ce lieu. Accorde-le, Père. Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

127. Je suis désolé de vous avoir gardés si longtemps. C'est vraiment difficile, tranchant et tout. Tout celui qui m'entend prêcher sait que je ne suis pas un prédicateur. Je-je suis... je n'ai pas l'instruction pour être un prédicateur, ou pour me dire prédicateur. Mais, frère, soeur, j'aime vraiment le Seigneur Jésus. Il m'a donné un autre moyen de vous faire savoir que je vous dis la vérité. Le peu que j'ai... que je sais à Son sujet... Je ne connais vraiment pas beaucoup à Son sujet, mais ce que je sais, c'est réel ; c'est vraiment très réel. J'aurais souhaité connaître ce que d'autres connaissent à Son sujet. Peut-être que je pourrais... que ce serait plus réel pour moi si je pouvais Le connaître autrement. Mais, tout ce que je sais à Son sujet, je sais qu'Il garde chaque Parole que je sais qu'Il a promise. Je sais que c'est la vérité. Que Dieu vous bénisse.

128. Maintenant, chantons juste le petit chœur d'un cantique Je L'aime. Combien connaissent cet ancien cantique ? C'est vraiment très doux, là, L'adorer dans l'Esprit maintenant.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'aima le premier ;
Et acquit mon salut,
Sur le bois du calvaire

Maintenant, pendant que la soeur en donne le ton très doucement... [Frère Branham se met à fredonner Je L'aime.-N.D.E.] Fixez votre esprit sur Lui maintenant. Alors qu'on se met à penser à Lui...

129. Cléopas et son ami marchaient un jour, parlant de Lui, et Il s'est directement avancé là, Il a marché avec eux toute la journée. Ils ne L'ont pas reconnu. Mais quand Il les a eus à l'intérieur, dans une petite salle comme celle-ci, Il a fait quelque chose exactement comme Il l'avait fait avant Sa crucifixion. Aucun autre homme ne pouvait faire cela comme ça, alors ils ont reconnu que c'était Lui. Mais Il a disparu de leur vue, Il est sorti par la porte, juste en une minute. Voyez ? Ils ont reconnu que le Seigneur était ressuscité. Puisse-t-Il venir ce soir faire quelque chose comme Il l'avait fait avant Sa mort. Alors, nous reconnaitrons, en cet âge-ci, qu'Il est ressuscité d'entre les morts, car s'Il est le même Jésus, Il agira de la même façon qu'Il agissait.

130. Maintenant, pendant que nous faisons ceci, fredonnant cela, j'aimerais que vous serriez... que vous preniez la main de celui qui est assis à côté de vous, que vous disiez : « Soeur, frère, je vais prier pour vous, que vous soyez guéri ce soir, que vous receviez toutes les bénédictions de Dieu que vous désirez. » Dites simplement cela comme vous... l'un à l'autre alors que nous... En effet... [Frère Branham s'éloigne et salue les autres.-N.D.E.] Que Dieu vous accorde tout ce que vous désirez. Recevez tout ce que... Que Dieu vous bénisse. Recevez tout ce que vous désirez...?... tout ce que vous désirez... tout ce que vous désirez.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier ;
Et acquit mon salut,
Sur le bois du Calvaire.

131. Ensemble... [Frère Branham et l'assemblée disent le Notre Père-N.D.E.]

Notre Père qui es aux cieux !

Que Ton nom soit sanctifié ;

Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Que ton règne vienne ;

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.

Car c'est à Toi qu'appartiennent dans tous les siècles,

Le règne, la puissance et la gloire. Amen.

Je... Allez-y, soeur. [Une soeur parle à frère Branham et donne un témoignage.-N.D.E.]

...?... Oui, madame. Oui, madame. Grâces soient rendues à Dieu ! Merci. Il est toujours présent. N'est-Il pas merveilleux ? Alors...

Je L'aime (N'est-Il pas merveilleux pour avoir guéri cette dame ?),

Je...

Parce qu'Il m'aima le premier

Et acquit mon salut,

Sur le bois du Calvaire.

132. Oh ! Il est merveilleux, n'est-ce pas ? Gloire à Dieu ! Très merveilleux. Très bien. Des cartes de prière, de 1 à... [Un frère parle à frère Branham de cartes de prière.-N.D.E.] A-t-on distribué des cartes de prière de 1 à 50 ? 1 à 50 ; prenons-en quelques-unes. Maintenant, nous... D'où avons-nous appelé ? Bon, c'est un autre groupe ce soir, n'est-ce pas ? Est-ce la même lettre ? La série B et la série C. Appelons la série C, de 1 à... Voyons combien nous pouvons prendre. Appelons de 1 à 10. 1B ou C-1, 1, la carte de prière 1. Qui l'a ? Levez la main. Est-ce cette dame qui l'a ? Vous avez la carte de prière 5 ? Très bien. 5. Qui a 1 ? Peut-être que je me trompe. Quoi ? Très bien. 1, 2, 3, 4, 5... Faites-les se tenir debout ici même.

133. Juste... Est-ce que vous les petits enfants, vous voudriez reculer un peu vers la porte là ? Avancez ici, mes chéris, s'il vous plaît, vous aimeriez monter ici à l'estrade, je pense que tout ira bien. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15. Alignons de 1 à 15. Commençons avec ceux-là, car nous...je doute que vous puissiez prendre autant là-dedans ou pas. Juste ce que vous pouvez. Hein ? Prenez de 1 à 15. [Frère Branham parle à un frère.-N.D.E.] Eh bien, frère, si je... C'est un privilège d'être ici ce soir.

134. Très bien. Combien y en a-t-il dans la salle maintenant sans carte de prière, mais cependant, vous voulez que le Seigneur Jésus vous rétablisse ? Levez la main. Partout ici,

ceux qui ne seront pas dans la ligne de prière, levez la main, les malades. C'est partout dans la salle. Vous pouvez... Eh bien, regardez, pendant qu'ils occupent le... que les gens occupent leurs places, j'aimerais que vous fassiez ceci. J'aimerais que vous disiez comme ceci. Eh bien, rappelez-vous, si-si ce-si ce n'est pas la Parole de Dieu, alors je ne sais pas cela. C'est-c'est une promesse.

135. Eh bien, si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, maintenant, Il doit agir comme Il avait agi. Il doit être le même dans chaque aspect, sauf le corps personnel. En effet, Son corps personnel est encore un sacrifice sur le Trône de Dieu. Il est assis là et Ses-Ses vêtements sanglants font la-l'expiation de nos péchés. Il remplit Lui-même le rôle de Souverain Sacrificateur pour intercéder sur base de ce que nous confessons qu'Il a fait. Voyez ? Eh bien, ce n'est pas par des sensations ; c'est par la foi. Voyez ? Vous pouvez bien marteler, crier et tout le reste, cela ne marchera jamais. Ce n'est pas... Jésus n'a jamais dit : « Avez-vous senti cela ? » Il a dit : « Avez-vous cru cela ? Voyez ? Avez-vous cru cela ? »

136. Il vous faut croire cela, parce que... (Voyez ?), Il... Vous ne pouvez pas trouver des contradictions dans la Parole de Dieu. Elle doit s'emboîter parfaitement, juste comme le jeu des cubes et autres. Voyez ? Elle doit s'emboîter parfaitement. L'un s'imbriquant dans l'autre, sinon vous allez les faire chevaucher l'un sur l'autre. Voyez ? Vous ne pouvez pas faire cela. De même Christ est parfait, de même Sa Parole est parfaite. Eh bien, Il est le Souverain Sacrificateur qui intercède sur base de notre confession. Nous confessons tout ce qu'Il a fait pour nous, Il est là devant le Père pour accomplir cela. Regardez, si Jonas, dans le ventre du gros poisson, les mains et les pieds liés, avec tout autour de son cou toutes les algues et les vomissures du gros poisson, peut-être qu'il était à 40 brasses [12 m] en dessous de l'eau, dans une mer orageuse, fuyant loin de Dieu, il pouvait se retourner dans le ventre de ce gros poisson et considérer tous ces symptômes qui étaient tout autour de lui, il reconnaissait sa condition, néanmoins il a dit que c'étaient des vanités mensongères... « Je tournerai encore une fois mon regard vers Ton saint temple. » Et Dieu l'a gardé en vie pendant trois jours et trois nuits dans le ventre de ce gros poisson. Croyez-vous que c'est la vérité ? D'abord, la Bible le dit, et Jésus l'a aussi dit.

137. Suivez donc, Jonas... Jésus a dit là dans les Ecritures qu'une génération méchante et adultère cherchait un signe. Est-ce vrai ? Et ils voulaient voir un signe, le signe de Jonas. « De même que Jonas fut dans le ventre du gros poisson trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme fera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. » Puis, Jonas sortit du ventre du gros poisson. Est-ce vrai ? Eh bien, est-ce une génération méchante et adultère ? A la fois physiquement et spirituellement ? Adultère spirituel ? Adultère physique ? « ... une génération méchante et adultère recevra un signe. » Qu'était-ce ? Quel signe était-ce donc ? « De même que Jonas fut dans le ventre du gros poisson, il ressuscita, de même le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre, au coeur de la terre, et Il ressuscitera. » Donc, le signe que cette génération méchante et adultère aura, ce sera le signe de la résurrection. Est-ce vrai ? Le signe de la résurrection. Eh bien, que sera-ce donc ? Ça sera Christ ressuscité d'entre les morts, après deux mille ans, toujours vivant, oeuvrant parmi Son peuple, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce vrai ?

138. Eh bien, combien parmi ces malades... Combien, dans la ligne de prière, savent que je ne sais rien à votre sujet ? Levez la main, vous qui êtes dans la ligne de prière, et qui savez que je ne vous connais pas, ou que je ne sais rien à votre sujet. Combien dans l'assistance savent que je ne sais rien à votre sujet, ni rien ? Voyez ? Je ne connais aucun de vous... pas dans cette ligne de prière-ci, je dirais premièrement, là.

Eh bien, il y a là des gens là que je connais bien. Je sais que ce... ces... ce... environ, à partir de cette-à partir de cette fillette aux cheveux roux là, dans cette direction-ci, je connais cette rangée-là. Frère et soeur Dauch. Ces deux-là derrière eux, je les connais. Deux derrière eux, je les connais. Ici même, dans cette rangée-ci, ici même. 1, 2, 3, 4 derrière, je les connais. Eh bien, je pense, si je ne me trompe pas, n'est-ce pas frère et soeur Outlaw qui sont assis là au fond ? Ils viennent de l'église du Nom de Jésus. Et frère et soeur Sothmann, le diacre de mon église à Jeffersonville, ou plutôt l'administrateur, au conseil.

139. Eh bien, je suis... je ne sais pas ; je pense qu'ici même dans ce coin, il y a, assis ici dans ce coin, ce jeune homme et cette jeune femme ; je pense que c'est le beau-frère de frère Norman. Son nom m'échappe. C'est vrai. A part cela, je ne sais pas. Frère Williams et frère Rose ; j'ai rencontré ce frère-ci il n'y a pas longtemps. A part cela, je ne connais personne. Je pense que c'est vous soeur Ungren, n'est-ce pas ? Downing, Downing, c'est vrai, de Memphis. Très bien. Je... Eh bien, en dehors de cela, mon fils aussi (je ne le vois même pas maintenant, ainsi, où qu'il se trouve), ce sont là tous ceux que je connais.

140. Eh bien, c'est cette dame qui est la première dans la ligne, n'est-ce pas ? Vous, là même ? Oh ! ici même ? C'est vous la première dame. Très bien. Voudriez-vous tout simplement vous tenir debout ici un moment ? Eh bien, ici se tient une femme que je n'ai jamais vue de ma vie. Eh bien, si je devais le dire : « Un homme est assis ici dans un fauteuil roulant. Il se tient le bras. Il semble être paralysé ou quelque chose comme cela. (Voyez ?) Je ne sais pas ce que c'est, mais il est infirme. » Si je disais : « Cet homme est infirme », n'importe qui peut voir cela. Voyez ? Mais voici une femme qui a l'air forte et en bonne santé. Eh bien, où se trouve son problème ? C'est là que votre miracle s'accomplit. Voyez-vous ? C'est ça (Voyez ?), quelque chose comme cela.

141. Maintenant, si-si... Eh bien, je... si je vois quelqu'un tout recroquevillé, avec une poitrine tout rentrée, qui tousse, eh bien, je pourrais dire que c'est la tuberculose. Ça, ce serait deviner. Voyez ? Cette personne pourrait dire : « Oh ! Non. Je n'ai pas la tuberculose. » Voyez-vous ? Et on peut prouver qu'il n'a pas la tuberculose. Voyez ? On ne peut pas le dire. Mais quand Dieu quelque chose, c'est vrai. C'est toujours exact. C'est toujours exact. Eh bien, cette femme peut simplement être en train de faire semblant. Elle peut bien dire quelque chose. Il se peut qu'elle ne soit même pas malade, il se peut qu'il n'y ait rien qui cloche en elle. Je-je ne sais pas ça. Je ne peux pas le dire. Si elle se tient juste là, ne vous en faites pas, cela va être dénoncé dans quelques minutes. Voyez-vous ? Elle le saura. Elle le découvrira. Combien ont déjà été dans des réunions et ont vu cela se faire ? Oh ! Miséricorde ! J'ai vu plus de deux ou trois cents personnes mourir à cause de cela.

142. Je connais un homme ce soir, qui est paralysé ; il est dans cet état depuis plusieurs années. Quand j'étais là à Zion City, cet homme était assis au fond, essayant de m'hypnotiser devant ces gens. Et je continuais de faire passer la ligne de prière, et lui, il était simplement assis là. Il parcourait des champs militaires, vous savez. Il-il amenait les jeunes gens, il les hypnotisait, il les amenait à aboyer comme des chiens, vous savez, à agir comme cela. Je continuais à sentir cet esprit drôle. Et on-on l'avait fait venir là, dans une église familière.

La veille, il y avait un-un homme, un membre d'une certaine dénomination, qui était venu là, il avait écrit sur sa carte de prière : « J'ai la tuberculose, telle et telle maladie », et tout comme cela. Il pensait que c'était de la télépathie. Alors, il a tendu la carte de prière à un huissier alors qu'il montait sur l'estrade. Cet homme est monté là et j'ai dit : « Il n'y a rien qui cloche en vous. »

Il a dit : « Oh ! Si ! Il y en a ; regardez ma carte de prière. »

J'ai dit : « Peu m'importe ce que la carte de prière renseigne. Il n'y a rien qui cloche en vous. »

Il a dit : « Eh bien, regardez, j'ai la tuberculose et telle et telle maladie », comme cela. « Regardez sur la carte de prière. »

J'ai dit : « Je ne regarde pas à la carte de prière. Je regarde au Ciel. » Voyez ?

143. Et il a dit : « Eh bien, voilà mon problème. »

J'ai dit : « Eh bien, peut-être... peut-être que vous aviez cela avant. Si vous l'aviez, vous ne l'avez plus maintenant, parce que vous... cela n'est simplement pas là. » Et il a dit... J'ai dit : « Peut-être que vous avez été guéri là-bas. »

Il a dit : « Euh, euh. C'est ce que vous pensez. J'ai été guéri là-bas. »

Je me suis dit : « Qu'est-ce qui ne va pas avec cet homme ? » Je me suis retourné et j'ai regardé une fois de plus. Une vision est apparue devant moi. J'ai dit : « Toi, séducteur. Tu es membre de telle église. Hier soir, tu étais assis avec tel homme qui est là en costume rouge... en cravate rouge et en costume noir. Et c'est sa femme qui est assise là, dans ce coin-ci, ainsi que ta femme. Vous étiez assis à côté d'une table où il y avait une nappe grise dessus, et vous avez décidé que vous viendrez ici pour démontrer que c'était de la télépathie mentale. » J'ai dit : « Les maladies que vous avez mentionnées sur votre carte sont sur vous. » Il est mort environ six semaines après cela. Ne faites jamais cela.

144. Cet homme, quelques semaines après cela... quelques soirées après cela, il était assis là, cherchant à m'hypnotiser, comme ça. Et je continuais à sentir cet esprit bizarre. J'ai dit : « S'il vous plaît, que tout le monde garde la tête inclinée ; soyez respectueux. » Vous m'avez entendu dire cela plusieurs fois. J'observe un esprit. Voyez ? Et alors, il a continué à faire cela, à faire cela, et du coup, il s'est retourné comme ça. J'ai dit : « Pourquoi le diable a-t-il mis dans ton cœur de faire cela ? » J'ai dit : « Tu es entré en marchant, mais on te transportera pour sortir. » Et c'est ce qui a été fait. C'est tout à fait vrai.

Il est toujours paralysé. C'est vrai. Il s'est bien levé, il se raidit ; c'est à peine qu'il pouvait marcher. Et il a écrit lettre après lettre, appelant : « Venez. » Je ne peux rien faire à ce sujet. C'est son propre péché. Il doit arranger cela avec Dieu. Il n'y a pas une chose... Je ne mettrais pas ma main sur cela, pour rien. voyez ?

145. Qu'en est-il de cet homme ici à Phoenix, quand on était ici pour la première fois ? Vous souvenez-vous ici, dans cette ville, de celui qui—celui qui ne voulait pas incliner la tête ? Et on m'a amené vers lui une douzaine des fois en Californie, il était assis là, avec la barbe partout (C'est un fonctionnaire de cette ville), le visage couvert de barbe comme ça, assis là, faisant. « Ouh ! ouh ! » comme cela. Il ne jouit pas du tout de ses facultés. Un mauvais esprit avait été chassé de quelqu'un et il était allé sur lui. C'est vrai. Ici même à Phoenix, lors de mon premier voyage. Exact. Voyez, vous devez faire vraiment attention, maintenant.

On ne fait pas la religion. C'est juste comme c'était du temps de Gédéon. Le temps de faire à la religion est terminé. On doit être prêt à rencontrer Dieu. Absolument. Aller çà et là, et mentionner son nom sur un billet, adhérer à une église, tout cela est fini. Rappelez-vous, ces maladies iront d'une personne à une autre. Certainement.

146. Cette femme, je ne la connais pas. Je ne l'ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Elle—elle est malade, je ne sais rien à ce sujet. Si elle veut qu'on prie pour quelqu'un d'autre, je ne sais rien à ce sujet. C'est à—à Dieu de dire si c'est ça. Mais s'Il le confirme, que cette femme soit juge pour dire si c'est vrai ou pas.

Allez-vous croire donc que la Venue de Christ est proche, que ce même Saint-Esprit, ce même Dieu qui était là à Sodome est le même Dieu qui apparaît ici parmi les hommes et les femmes ce soir ? Croyez-vous que le...?... Croyez cela, croyez cela.

147. Eh bien, j'aimerais qu'elle continue à regarder là où elle regarde, afin que vous ne puissiez pas voir, penser que je lis... n'importe qui... Les gens disent que je lis la pensée des gens. Oh ! pour... Quiconque connaît les rudiments sur cela sait que c'est purement... Eh bien, la télépathie, c'est que vous devinez un chiffre et vous me laissez deviner aussi cela. Voyez ? Et il–il n'y a rien de pareil. Oh ! la la ! Dieu n'est pas la télépathie. On a taxé Jésus de Béalzébul parce qu'Il faisait cela, et on a dit qu'Il était un diseur de bonne aventure, un démon. Il a dit : « Je vous pardonne pour cela. Mais un jour, le Saint-Esprit viendra faire la même chose. Un mot contre Lui ne sera jamais pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. » Ainsi, vous voyez où cela nous place ? Vous comprenez cela, n'est-ce pas, soeur ? Nous tous aussi.

148. Maintenant, je ne dis pas qu'Il fera cela ; j'ai confiance qu'Il le fera, en effet, je ne vous connais pas et vous ne me connaissez pas, et nous voici ici ce soir. Et si j'avais le pouvoir... Si vous êtes malade et que moi, j'avais le pouvoir de vous guérir, je le ferais. Si je vous le disais, je mentirais. Tout ce que je peux faire, c'est vous dire ce que la Parole de Dieu dit, c'est que par Ses meurtrissures vous avez été guéri. C'est vrai. Vous avez été guéri.

Je peux vous l'assurer maintenant, cette femme n'est pas une pécheresse. Elle est une chrétienne. Oui. Son esprit opère une bonne vibration. Voyez ? Elle–elle est une chrétienne, et elle souffre de l'arthrite. C'est vrai, n'est-ce pas ? Oui, oui. Et cette opération, c'était une opération de vésicule biliaire. Quand donc vous avez subi cela, vous aviez un peu peur que cette opération ait quelque chose à faire avec ça, vous êtes toute troublée depuis lors. Vous avez beaucoup de complications maintenant. C'est vrai. Maintenant, croyez-vous que Dieu va vous guérir et vous rétablir ? Quittez simplement l'estrade et dites : « Merci, Seigneur. » Amen !

149. Bonsoir, madame. Nous ne nous connaissons pas, Dieu nous connaît tous deux. Mais si Dieu me révèle votre problème, allez-vous croire que je suis Son serviteur ? Ce n'est pas pour vous ; c'est pour quelqu'un d'autre : votre nièce. Mettez-vous à croire. Croyez-vous de tout votre coeur ? Ayez simplement foi ; ne doutez pas.

Venez donc. Eh bien, cela a commencé dans l'assistance. Eh bien, votre foi commence à s'élever. Vous voyez, on peut sentir cela. Quelque chose se met à tirer. Voyez-vous ? Tout... Je regarde là et on dirait que la salle commence à avoir une lumière ambre, vous savez ; regardez simplement tout autour.

Eh bien, vous direz : « Frère Branham, cela ne vous affecterait pas comme ça ? » Si une seule petite femme a touché le bord du vêtement de Jésus et cela a affaibli le Fils de Dieu, qu'est-ce que cela ferait à moi, un pécheur sauvé par Sa grâce ? Ayez simplement foi.

150. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Mais si le Seigneur Jésus me révèle quelle est votre maladie, croyez-vous que je suis Son serviteur ? Et croyez-vous que ce que je vous dis, c'est la confirmation de ce que Dieu a promis ? Le ferez-vous ? Très bien. Votre maladie se trouve dans le flanc. C'est vrai. Vous avez subi une opération : le cancer. Vous êtes tout fatigué. C'est vrai. Vous vous demandez ce qui ne va pas. Mais vous allez vous rétablir maintenant. Eh bien, que Dieu vous bénisse. Eh bien, s'Il peut vous dire ce qui a été... Etait-ce vrai ? Eh bien, s'Il peut vous dire ce qui a été et que cela est vrai, alors ce qu'Il dit pour le futur est vrai.

151. Bonsoir, bonsoir. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Est-ce pour le jeune garçon ? Très bien. Juste un instant. Eh bien, soyez vraiment respectueux, croyez de tout votre coeur que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et Il fera que le reste s'accomplisse, si seulement vous pouvez croire en Lui.

Vous vous essuyiez les yeux tout à l'heure, soeur, pendant que vous priiez. Mais l'affection des intestins vous a quittée. Croyez simplement maintenant de tout votre coeur. Ayez foi. Vous sentez déjà un changement, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, levez la main afin que les gens puissent voir.

J'aimerais vous poser une question : Qui est-ce que cette femme a touché ? Elle ne m'a point touché ; elle est très loin. Voyez ? Mais elle a touché le Souverain Sacrificateur, elle a touché le Souverain Sacrificateur.

152. Vous vous préoccupez du jeune garçon. On dirait que c'est la hernie... biliaire. Est-ce que votre mari a déjà prié pour lui ? Il devrait le faire, étant donné qu'il est prédicateur. Il va se rétablir. Ne vous en faites pas. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, n'est-ce pas ?

Vous voyez cette Lumière suspendue au-dessus de cet homme qui est en train de prier ? Ces maux de tête vous quitteront, vous serez rétabli maintenant même. Ne doutez pas ; ayez foi. Tout cela quittera. Vous priiez pour qu'Il fasse cela, n'est-ce pas ? (C'est vrai) disant : « Seigneur Jésus, fais que frère Branham m'appelle. » Très bien. Est-ce vrai ? Levez la main. Tout est parti.

153. Cela a amené l'homme derrière vous à croire. Cette maladie sur vos pieds quittera aussi, frère, si vous... Il peut aussi guérir l'asthme, n'est-ce pas ? Rétablir cela. Très bien. Mettez-vous simplement à croire en Lui de tout votre coeur. Ayez... Ne doutez pas. Croyez simplement de tout votre coeur.

Très bien. Croyez-vous là maintenant ? Ne doutez pas. Il y a un esprit bizarre qui se déplace ici. J'ai confiance que le Seigneur Jésus va rétablir cela. Très bien. Très bien. Allez simplement de l'avant, croyant donc, soeur.

Très bien, petit garçon. Pour lui ? Que dites-vous ? Oui, allez simplement de l'avant et cela le quittera. Il se rétablira et sera bien portant. Très bien. Croyez-vous, soeur ? La maladie de femme va être guérie. Croyez de tout votre coeur. Ayez foi maintenant.

Venez, soeur. Croyez-vous que Dieu guérit la maladie de coeur ? Il peut guérir aussi la vôtre, n'est-ce pas ? Mettez-vous simplement à croire.

154. Bonsoir, monsieur. Voudriez-vous aller prendre votre souper ? Allez de l'avant et mangez. Que Dieu vous bénisse. Tout est fini. Le trouble d'estomac est parti, tout est parti. Ayez simplement foi ; ne doutez pas. Croyez de tout votre coeur.

Vous êtes très costaud pour souffrir de nervosité. Mais c'est ce qu'il y a. Cela va vous quitter maintenant. Mettez-vous à croire de tout votre coeur.

Cet homme assis là au fond avec cette ombre noire au-dessus de lui, et ce jeune homme assis là derrière souffrant d'épilepsie : croyez-vous, fils, que Dieu vous rétablira ? Voudriez-vous le croire ? Très bien. Ayez foi en Dieu et cela vous quittera. Alléluia ! Croyez-vous ? Amen.

155. Elle prie pour un petit garçon. Non, elle prie, cette femme mexicaine prie pour un fils qui a le cancer, et qui n'est pas sauvé. Si vous croyez, Dieu s'occupera de cela. Ayez foi en Dieu ; ne doutez pas. Oui, oui.

La bursite. Croyez-vous que Dieu s'occupera de la bursite, vous assise, juste devant la femme là qui souffrait de la bursite, deux d'entre vous qui êtes assises ensemble ? Croyez de toute votre vie de tout votre coeur et vous pouvez recevoir ce que vous voulez. Croyez de tout votre coeur.

Ce jeune homme-là épileptique, croyez-vous que Dieu s'occupera de cela, ce jeune homme qui est assis à l'intérieur, ce jeune homme qui est assis là ? Imposez-lui la main, monsieur, croyez de tout votre coeur. Au Nom de Jésus-Christ, sors de lui, Satan. Tu ne peux pas te cacher. Satan, tu ne peux rien cacher maintenant.

156. La Présence du Seigneur est ici. Croyez-vous de tout votre coeur ? Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, n'est-ce pas ? Qu'est-ce ? Croyez. Agissez sur base de Sa Parole si vous voulez voir les miracles. Si Dieu est avec nous, où sont Ses miracles ? Les voici. Amen ! Dieu est avec nous. Amen. Dieu est avec nous. Voici le signe qu'Il est vivant, la même chose qu'Il avait faite avant Sa mort. Il est ressuscité aux siècles des siècles.

Maintenant, est-ce que vous... êtes-vous croyants ? Levez les mains. Oh ! la la ! Imposez-vous les mains les uns aux autres. Ne priez pas pour vous-mêmes. Priez pour la personne à côté de vous. Mettez-vous simplement à prier. Priez simplement, disant : « Seigneur Dieu, guéris cette personne, » telle autre personne... C'est cela ; croyez maintenant.

157. Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, nous demandons que la puissance de Dieu balaye cette salle maintenant comme un vent impétueux et qu'elle remplisse cette maison, qu'elle remplisse ces gens de la puissance du Saint-Esprit pour qu'ils croient que Dieu vit toujours et règne. Satan, quitte cet endroit. Sors de ces gens. Je t'adjure, au Nom du Dieu vivant. Amen.

158. Que cela s'ancre bon. Que ça pénètre. Croyez en Lui. Comment peut-Il faillir ? Il ne peut pas faillir. S'Il peut se tenir ici sur l'estrade et faire cela, à combien plus forte raison peut-Il le faire pour vous.

« Frère Branham, comment faites-vous cela ? » C'est Sa Parole. C'est la Parole Elle-même rendue manifeste. La Parole se manifestera en vous si vous croyez Cela. Ôtez les nuages de doute, le soleil est en train de briller. Le F-I-L-S est en train de briller. Sa puissance est ici dans la salle pour rétablir chacun de vous. Amen.

Croyez-vous cela ? De tout votre coeur ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, levez-vous et acceptez cela au Nom de Jésus-Christ. Levez la main et louez-Le. Rendez-Lui gloire. Très bien...?...